"La Survivance" vous intéresse ? Dites-le à vos amis

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCHEDI 3 MARS 1954 — No 15

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 25 février

Bombay. — Cette grande ville des Indes reçoit la visite de l'Honorable Louis Saint-Laurent.

* * *

Ottawa. — M. Walter Harris déclare au Parlement que les néo-canadiens sent mis en garde contre la propagande communiste, lorsqu'ils arrivent au Canada.

* * *

Beyrouth. — A la suite d'une querelle avec d'autres officiers, le chef de l'état-major de l'armée syrienne démissionne.

* * *

Montréal. — Dans un mémoire qu'ils présentent à la Commission Tremblay, les industriels réclament pour la Province de Québec le droit de prélever les impôts directs, comme l'impôt sur le revenu.

* * *

Saïgon. — Les troupes françaises et vietnamiennes attaquent les positions communistes sur un front de 250 milles.

* * *

Bonn. — La Chambre basse du Parlement accepte un projet de loi en vue de conscrire les jeunes allemands de 18 ans pour service militaire.

* * *

Toronto. — L'ouverture des ports de Toronto et de Montréal constitue un record dans les annales de la navigation canadienne.

* * *

Tokio. — Le commandant des forces aériennes américaines en Extrême-Orient, O. P. Weyland, conseille au Japon de concentrer ses efforts de réarmement sur la formation d'une puissante aviation japonaise.

* * *

Edmonton. — Les autorités de la Santé publique croient avoir découvert les principales causes de la pollution de la rivière Saskatchewan.

* * *

Vendredi, 26 février

Londres. — Winston Churchill favorise le commerce libre avec les pays soviétiques.

* * *

Ottawa. — Afin de remédier au chômage le gouvernement fédéral augmentera les travaux publics.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis demandent à la Pologne de fermer ses consulats à New-York, Chicago et Détroit. Ils insistent pour que le personnel de ces consulats soit rappelé le plus tôt possible.

* * *

Ottawa. — A partir du 5 mars, l'Office du blé paiera la somme de $58,282,000.00 aux fermiers de l'Ouest sur les livraisons de la récolte de 1952-53.

* * *

Hanoï. — Le haut commandement français communique que la Chine Rouge expédie chaque jour 100 tonnes de matériel de guerre aux rebelles indochinois.

* * *

New-York. — Les porte-paroles des lignes aériennes demandent qu'une monnaie internationale soit mise à l'usage des passagers de l'air.

* * *

Vancouver. — Les pensionnés de la Colombie protestent contre le projet de Gouvernement de n'augmenter les pensions provinciales que de 2.50 par mois. Ces personnes reçoivent actuellement $50.00.

* * *

Berlin-est. — Otto Grottewold, premier ministre de la zone allemande communiste admet qu'il y a du sabotage dans les centres ruraux.

(suite à la page 8)

L'humour derrière le rideau de fer

L'on se moque des gouvernements

Washington. — Il est probable que le monde se moque des gouvernements depuis que le premier a été établi.

C'est avec un certain soulagement que l'on apprend qu'il en est de même derrière le rideau de fer, quoique les blagues puissent parfois coûter cher à leurs auteurs.

A tous ceux qui s'enfuient des pays communistes, on demande entre autres choses qu'elles sont les histoires qui sont les plus populaires. Quelques-unes ne sont vraiment pas trop mauvaises.

Celle-ci par exemple:

Un officier soviétique explique à un paysan tchèque de quelle façon la Russie pourrait s'y prendre pour rendre les Etats-Unis plus conciliants.

"Nous n'aurions qu'à mettre 20 bombes atomiques dans 20 valises de cuir, dit-il, et les distribuer ici et là en Amérique".

"Le paysan n'a pas l'air convaincu. "Qu'est-ce qui ne va pas?" demande l'officier. Tu ne crois pas que la Russie possède au moins 20 bombes atomiques?"

"Oh! c'est pas ça", réplique le paysan. "Je me demande seulement où vous pourriez trouver 20 valises de cuir!"

Il y a aussi celle de l'agent secret qui se promène à travers rues et champs pour savoir ce que les gens pensent du régime. A la fin de la journée, tout ce qu'il a entendu n'est que plaintes, récriminations, dénonciations du communisme.

Finalement, il a la bonne fortune de tomber sur un ouvrier qui a l'heur de trouver les communistes de son goût. "Les gens diront ce qu'ils voudront, mais, en autant que je suis concerné, j'aime mieux travailler pour eux que pour n'importe qui".

"C'est gentil, ça", dit l'agent. "Et qu'est-ce que vous faites, mon grave?"

"Ce que je fais?" répond le cultivateur. "Je suis fossoyeur".

Parmi les innombrables histoires qui circulent derrière le rideau de fer, beaucoup de gens connaissent celle du pauvre type, découragé, qui se préparait à piquer une tête dans l'eau. Un agitateur politique surgit, l'agrippe par son veston et lui fait accepter une petite entrevue pour lui expliquer que tout ne va pas si mal.

Après un conciliabule d'une heure, les deux hommes se fichent à l'eau.

Décédé



M. Adéodat Boileau

Décès de M. Adéodat Boileau, à la suite d'une longue maladie

Fils d'un ancien Zouave Pontifical, M. Boileau avait été Président Général de l'A.C.F.A.

Nos lecteurs auront appris avec un très vif regret la mort de M. Adéodot Boileau, survenue à sa résidence, mercredit soir dernier. Ancien rédacteur au "Courier de l'Ouest", M. Boileau avait été le deuxième Président Général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Il fut également l'un des principaux organisateurs de nos "Concours de français", au temps du Cercle Jeanne d'Arc.

Après ses études primaires faites dans son village natal, M. Boileau avait fréquenté le Petit Séminaire de Québec où il reçut son Baccalauréat-ès-lettres. Il étudia également le Droit à l'Université Laval de Québec. Il vint demeurer à Winnipeg en 1903 et s'établit définitivement à Edmonton en 1905. Durant plusieurs années, il fut l'associé de feu le Sénateur P.-E. Lessard, dans l'immeuble. Durant cette dernière décade, il dirigea sa propre maison d'importation, sous le nom de "A. Boileau & Co., Manufacturers' Agencies".

M. Boileau s'intéressa toujours très activement à la chose publique. Il fut candidat du parti conservateur dans le Comté d'Athabasca.

En plus de son travail au sein de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, M. Boileau a été président de la Bibliothèque Municipale, Grand Chevalier du Conseil LaVérendrye, Capitaine du 233e Bataille, membre des Club Kiwanis et Edmonton.

Doué d'un esprit pétillant et cultivé, optimiste par nature, grand lecteur et orateur distingué, M. Boileau a toujours eu le don de se faire des amis qui lui sont toujours demeurés fidèles.

Fils d'une très ancienne famille canadienne-française, ses premiers ancêtres s'étaient établis au Canada en 1649. Son père, F.-X. Boileau avait combattu dans les rangs des Zouaves Pontificaux, pour défendre Pie IX, contre les Piemontois qui cherchaient à s'emparer des Etats de l'Eglise.

Marié en 1910, à l'Eglise Saint-Joachim, à Mlle Ethel Finn, de Saint-L'on remarquait dans le sanctuaire M. Jean, N.B., qui survit au défunt, M. Boileau laisse en outre une fille et trois garçons: Mme John Hart, d'Edmonton, le Dr Michel Boileau, de Portland, Ore., le Dr René Boileau et le Dr Arthur Boileau, tous deux d'Edmonton. Il laisse également cinq soeurs, dont trois religieuses, et deux frères. Ce sont: Mme Eugène Béland, de St-Albert, les Rév. Soeurs François-Marie, St-Alain et Ste-Agnès; Mlle Marguerite Boileau, d'Ottawa; M. Fanning Boileau, également d'Ottawa, et M. François Boileau, de Moncton, N.B.

C'est en présence d'un grand concours de parents et d'amis que le service funèbre fut chanté, samedi matin, en l'église Saint-Joachim. Après la levée du corps présidée par le R. P. Guy Michaud, o.m.i., curé, le service fut chanté par le R. P. Ludovic LaRose, o.m.i., ami intime du défunt. Il était assisté du R. P. Guy Michaud, o.m.i., et du R. P. Fernand Thibault, o.m.i. l'abbé Roméo Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception,

(suite à la page 5)

Legal

Les nôtres à l'honneur

En agriculture

Parmi les gagnants des différents prix décernés au grand Concours annuel de la "Conservation du Sol", concours organisé conjointement par le Ministère provincial de l'Agriculture et la Chambre de Commerce d'Edmonton, nous relevons les noms de plusieurs compatriotes, entre autres MM. L.-J. Clément, Louis Chauvet, Henri Montpetit et Albert Pelletier, tous de Legal.

"La Survivance" est heureuse de présenter ses plus sincères félicitations à ces heureux gagnants.

Mandement de Mgr l'Evêque de Saint-Paul



Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, qui a rendu public son mandement de Carême ces jours derniers.

A L'OCCASION DU CAREME DE L'ANNEE MARIALE

PHILIPPE LUSSIER

par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique
Evêque de St-Paul en Alberta

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles de Notre Diocèse, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Une belle étoile brille au firmament de nos vies humaines: la Vierge Marie. Elle brille sans cesse aux yeux de ceux qui ont la foi et l'amour. Elle guide leurs pas par les sentiers ténébreux de la terre vers les sommets de la vie chrétienne; elle guide leur barque sur les flots agités du monde vers les rivages du Paradis.

La lumière de cette Etoile a revêtu cette année un éclat particulier. Plus sereine, plus attirante que jamais dans l'histoire de l'humanité, elle resplendit en cette année mariale pour inonder la terre et les âmes de ses rayons bienfaisants.

Dès l'aurore de cette année bénie, Notre Saint Père le Pape, par des gestes significatifs, a attiré l'attention de l'univers catholique vers cette Etoile qu'est Marie, et vers son rayon particulièrement étincellant: l'Immaculée Conception. Le Pape a aussi fait entendre sa voix auguste demandant à tous de marcher à la lumière de cette Etoile, et donnant des indications précises quant à nos obligations et à nos devoirs spéciaux en cette année de grâces exceptionnelles.

Il demande que l'Immaculée Conception brille aux yeux de tous, comme "une exhortation et une invitation à **un retour général vers le Christ**, à une vie généreusement et efficacement conforme à ses préceptes."

Nombreux et profonds sont les maux dont souffre l'humanité. "La guérison de si grands maux est à chercher sur un plan plus élevé; il faut faire appel à l'aide d'une force plus qu'humaine qui illumine d'une clarté céleste. . . les âmes elles-mêmes, les renouvelle pa la grâce divine, et sous l'influence de celle-ci les rende meilleures."

Or, Nos Très Chers Frères, il n'est pas de temps plus favorable ni d'époque plus popice que celle du Saint Temps du Carême, où nous entrons présentement pour élever nos âmes à cet idéal de vie chrétienne; comme pour opérer ce **retour général au Christ** auquel nous sommes tous convoqués par le chef suprême de l'Eglise.

(suite à la page 2)

Le film Martin Luther

Nous rappelons à nos lecteurs que le film "Martin Luther" qui passe actuellement sur l'un des écrans d'Edmonton est fortement déconseillé par nos Chefs spirituels.

Le moins que l'on peut en dire, c'est que ce film favorise la propagande protestante au détriment du bon sens et de la vérité historique.

Ce n'est certainement pas en assistant à une telle représentation cinématographique, que catholiques et protestants se feront une idée juste de l'enseignement de l'Eglise sur des questions aussi importantes que les indulgences, les reliques, les voeux du clergé et des religieux, l'usage de la Bible et du crucifix, etc.

Nos catholiques devraient s'abstenir d'aller voir un tel produit d'une imagination plus ou moins malveillante; même ceux qui s'imaginent que leur foi peut résister à toutes les attaques. Ici s'applique le mot de Voltaire: Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose."

J. P.

Politique internationale

La crise politique en Egypte

Le malaise habituel des dictatures n'épargne pas l'Egypte: les luttes intestines pour le pouvoir éclatent

(Spécial à "La Survivance")

Le 25 février dernier une nouvelle sensationnelle émanant du Caire, fut publiée: Le maitre actuel de l'Egypte, le général Mohammed Naguib, champion du coup d'état contre le roi Farouk, avait démissionné en tant que président de la république et premier ministre. Le communiqué ajoutait que le général se trouvait en résidence surveillée. Le lendemain un autre communiqué expliquait au monde étonné que le président Naguib avait abusé de ses pouvoirs, aspiré par ses actes, à la dictature personnelle, et négligé les décisions du comité militaire, réel détenteur du pouvoir en Egypte. Au poste de premier ministre lui succédait son ancien adjoint et camarade, le Lieutenant-Colonel Abdel Nasser, tandis que le poste de président de la République restait vacant. Samedi dernier enfin, nouvelle surprise: Le général en disgrâce était réhabilité et rétabli dans ses fonctions de président de la République.

Pour comprendre ces faits contradictoires, qui dévoilent sans aucun doute des complots et des intrigues nombreuses dans les milieux dirigeants de la Nation égyptienne, il faut revenir aussi brièvement que possible aux années précédentes. Le mécontentement de la population provoqué par le régime du roi Farouk, existait bien avant les événements qui ont engendré sa chute et son exil. Ce mécontentement grandissait au fur et à mesure que la corruption de l'administration royale devenait plus provocante. La défaite subie par l'Egypte dans la guerre de Palestine révolta les officiers; ils en voyaient la cause dans la faillite frauduleuse du ministère de la guerre, protégée par le roi lui-même. Une société secrète des officiers libres, fut fondée, dont l'objectif suprême était d'en finir avec le roi, et son régime corrompu. A la tête de cette organisation se trouvait

(suite à la page 5)

Politique nationale

L'immigration et les Canadiens français

Changement d'attitude. — Le Ministère provincial de l'Education sur la sellette

(Spécial à "La Survivance")

On a souvent parlé d'immigration ce temps-ci, et il serait bon à notre avis, de souligner la nouvelle attitude des Canadiens français sur ce sujet. La tradition voulait depuis longtemps, que le groupe canadien-français s'oppose à toute immigration, quelle qu'elle soit. Depuis quelques années, heureusment, les dirigeants de notre nation ont accepté l'immigration de plus en plus. Tout d'abord, ils l'ont considérée comme un mal inévitable, puis ensuite, comme un aport appréciable à notre jeune pays. Il y a quelques années, à la suite de demandes faites par les Canadiens français, le gouvernement a bien voulu, à contrecoeur, accepter les immigrants français sur le même pied d'égalité que ceux venant des pays du Commonwealth. Il serait trop long d'énumérer tous les Canadiens qui sont nés à l'extérieur du pays, et qui quand même, se sont dévoués toute leur vie à la cause canadienne-française, par exemple. . . soulignons en passant, Charles Goulet, le directeur-fondateur des célèbres Disciples de Massenet, Georges Landrault qui a organisé tout le domaine de la diction et de l'art dramatique au Canada français, le peintre Henri Masson, le joaillier Gabriel Lucas, l'historien Robert Rumilly, et j'en oublie des dizaines! Le Canada français a besoin, à notre avis, de sang nouveau, il a besoin de se comparer, de croiser le fer avec de nouvelles idéologies, de mesurer sa culture à celle des autres pays. Nous croyons donc fermement à l'immigration, que nous considérons comme un élément nécessaire au développement de notre nation et de notre pays tout entier.

Voyons maintenant ce que fut l'influx de 1953. On a reçu au pays 168,868 immigrants. De ce total 47,077 étaient britanniques, 9,379 Américains; 68,675 habitaient le nord de l'Europe, et 43,737 les autres parties du monde. On peut signaler une légère augmentation chez les Anglais, les Allemands et les Italiens. Peu de changements, à tout considérer. La politique fédérale de l'immigration a été établie, en principes, pour que l'équilibre ethnique ne soit pas changé. Or voyons quel est le nombre de français qui sont arrivés au pays en 1953; il est de 3,136. Si on ajoute à ces français 1,431 Belges et quelques Suisses, on n'atteint quand même qu'un nombre insignifiant comparé aux quelques 50,000 nouveaux venus de langue anglaise Il serait de notre devoir de favoriser l'entrée au pays, et d'accueillir comme il se doit, un plus grand nombre d'immigrants de langue française, et cela, même si un nombre important d'entre eux ne cessent de prôner la supériorité de leur pays d'origine, et ne font que venir passer quelques années au Canada pour s'en retourner ensuite avec l'argent qu'ils y ont amassé Qu'on le veuille ou non, immigration il y a eu, et immigration il y aura, et d'ailleurs, il

(suite à la page 4)

Son Excellence Monseigneur Panico arrive au Canada

Montréal. — De hauts dignitaires de l'Eglise se sont portés, hier, à la rencontre de Son Excellence Monseigneur Giovanni Panico, nouvel envoyé du Vatican à Ottawa. Le vétéran diplomate du Saint-Siège est arrivé par avion de New-York à l'aéroport de Dorval, où il a été accueilli par une délégation imposante, à la tête de laquelle se trouvait le cardinal Léger, accompagné de Monseigneur Lawrence Whelan, évêque auxiliaire de Montréal.

Au cours d'un bref entretien avec les journalistes, le nouveau délégué apostolique a exprimé la joie de servir l'Eglise au Canada et il a demandé à tous les fidèles de prier pour qu'il puisse s'acquitter le mieux possible de sa lourde mission.

Prions pour notre Pontife Suprême



Hier, mardi, 2 mars, Sa Sainteté le Pape Pie XII a célébré son soixante-dix-huitième anniversaire de naissance et quinzième anniversaire de son accession au Trône de Saint-Pierre. Unissons nos prières à celles de tous les Catholiques du monde entier, pour un retour complet à la santé du Souverain Pontife.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1954

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 18 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 3 MARS 1954

Lettre Pastorale

(suite de la page 1)

Le Carême, en effet, est toujours un temps de renouveau pour les âmes. Il coincide avec le printemps, époque de résurrection pour la terre; il est l'époque de la résurrection pour les âmes. Mais cette année particulièrement, à cause de ce cortège de grâces et de devoirs accompagnant l'Année Mariale, le Carême doit être un temps des plus propice au renouveau et à la résurrection.

Avec plus d'à-propos que jamais, retentissent ces paroles de saint Paul dans l'épître du premier dimanche du Carême: "Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Car il a dit: "Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru". "Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut." (2 Cor. 6 1-10).

Nous vous invitons avec instances, Nos Très Chers Frères, à envisager le Carême de cette année mariale comme **une grande retraite** qui vous prépare à la Fête de Pâques, mais plus et mieux encore à ce renouveau décisif de votre vie chrétienne, sous le signe lumineux de Marie.

I — Le Carême et la Pénitence

Nous venons, Nos Très Chers Frères, vous exposer les nécessités de faire pénitence et les diverses formes que doit revêtir cette vertu au temps du Carême afin que celle-ci soit vraiment une époque de rénovation intérieure.

Nous le faisons avec une grande confiance en votre esprit de foi. Nous sommes parfaitement conscient de cette atmosphère paienne, matérialiste, souvent sensuelle qui vous enveloppe et rend tant d'âmes allergiques à la Pénitence. Nous savons que "le discours de la croix", selon l'expression de saint Paul, "est scandale, folie, pour les paiens et pour ceux qui se perdent." Mais nous savons aussi comme le déclare le même apôtre, que "pour vous, les appelés, c'est une force divine." (1 Cor. 1 18 24).

A — Nécessité de la Pénitence

Cette vertu n'est pas facultative; elle est si grande et si nécessaire que Dieu nous la commande comme une stricte obligation: "Si nous ne faisons pénitence, c'est dans les mains du **Seigneur** que nous tomberons." (Eccl. 11-22). "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous." (Luc XIII-5). Et ceci, Jésus le répète à deux reprises en parlant à la foule.

Membres de Jésus-Christ, nous devons nous soumettre à la loi de la mortification avec lui. Nous voulons suivre Jésus: alors, faisons ce qu'il fait et ce qu'il nous dit: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, prenne sa croix et me suive." (Matt. XVI-24).

Notre raison humaine nous le dit aussi: il **faut réparer les injustices** commises. Nos péchés sont des injustices envers Dieu: elles se réparent **par la pénitence**.

En vertu du plus grand commandement, nous **sommes tenus d'aimer Dieu par-dessus toutes choses.** Or, les négligences coupables, les affections mauvaises, les fautes nombreuses ont relégué l'amour de Dieu au deuxième, au cinquième, au dernier rang. Il faut par le sacrifice revenir à la Charité.

C'est encore une grave obligation pour nous de **veiller sans cesse** au salut éternel de nos âmes et c'est par conséquent un grave devoir de nous imposer les pénitences sans lesquelles le salut éternel devient impossible.

B — Pratiques de Pénitence

Après cet exposé des motifs indiscutables de la Pénitence, nous venons Nos Très Chers Frères, rappeler à votre mémoire les pratiques de pénitence prescrites par l'Eglise en ce saint temps du Carême. Elles sont au nombre de trois: le Jeûne, l'abstience, l'aumône.

1 — Le Jeûne:

La pénitence du Carême s'exerce par le Jeûne. Le jeûne est comme le thème central, le leitmotive de la liturgie du Carême. Sans lui il n'y a pas de Carême. Supprimer le jeûne, c'est aller complètement à l'encontre de l'esprit de l'Eglise. Voici les prescriptions se rapportant au jeûne. Elles n'ont rien d'écrasant pour personne; elles ont été mesurées à la balance de l'affection maternelle de l'Eglise.

a) A la loi du jeûne sont tenus tous les fidèles depuis 21 ans révolus jusqu'à 60 ans commencés, c'est-à-dire 59 ans révolus (c. 1254, p. 2).
b) Tous les jours du carême, excepté les dimanches, sont des jours de jeûne d'obligation. (c. 1252, p. 3).
c) La loi du jeûne prescrit de ne faire qu'un seul repas complet par jour (c. 1251, p. 1), c'est-à-dire que la viande est permise au repas principal excepté les vendredis et le mercredi des Cendres.
d) Les jours de jeûne, il est permis de faire deux autres repas maigres. Il n'y a pas de règle fixe ni de mesure précise quant à la quantité de nourriture pemise à ces deux repas. Cette quantité doit être moindre qu'à l'ordinaire, mais proportionnée aux besoins de chacun selon son tempérament, son âge, son travail, le climat de son pays, etc. . . Elle doit être suffisante pour le maintien des forces nécessaires à l'accomplissement de son devoir d'état. Cependant il faut que ces repas comportent quelques privations et mortifications véritables.
e) Entre les repas, il est interdit de manger. Cependant, les liquides, même le lait, les jus de fruits, sont permis.

La Bible vous parle

Celui qui se lave après le contact d'un mort et qui le touche encore, quel profit retire-t-il de son ablution? Ainsi en est-il de l'homme qui jeûne pour ses péchés, et qui y retourne et qui commet les mêmes. (Ecclés. 34, 25, 26).

2 — L'Abstinence:

a) A la loi de l'abstinence sont tenus tous les fidèles qui ont sept ans accompli et l'usage de la raison. (C. 12 et 1254, p. 1).
b) Il y a deux sortes d'abstinence: abstinence complète et abstinence partielle.

L'abstinence complète est exactement celle qu'on observe tous les vendredis de l'année. Elle défend de manger de la viande et les soupes ou les sauces faites avec de la viande. Cette abstinence complète devra être observée le Mercredi des Cendres, l'avant-midi du Samedi-Saint et évidemment tous les vendredis.

L'abstinence partielle permet la viande et toute soupe ou sauce faite avec de la viande une fois par jour, au repas principal. Elle doit être observée les mercredis et samedis des Quatre-Temps. L'abstinence partielle oblige même ceux qui ont entre 7 et 20 ans.

Une remarque importante s'impose ici après l'exposé de ces prescriptions. C'est la suivante: Les lois du jeûne et de l'abstinence n'obligent personne dont la santé en serait sérieusement affectée ou qui rendraient incapable de vaquer à ses occupations ordinaires. En cas de doute, on consultera son curé ou un confesseur.

3 — L'Aumône

L'aumône, Nos Très chers Frères, est aussi une pénitence, parce qu'elle coûte. L'Eglise nous la présente comme une compagne inséparable du jeûne. L'ange Raphael s'adressant à la famille de Tobie fit la recommandation suivante: "La prière accompagnée du jeûne et de l'aumône vaut mieux que l'or et les trésors: l'aumône délivre de la mort, elle efface les péchés et fait trouver la miséricorde et la Vie Etenelle." (Tobie XII, 8-9).

L'aumône vient suppléer aux anciennes rigueurs aujourd'hui abolies. Elle s'impose surtout à ceux qui sont dispensés du jeûne comme une compensation nécessaire.

Pour faciliter à nos fidèles l'accomplissement de ce devoir, un tronc spécial sera placé dans toutes les églises du diocèse depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au dimanche de la Trinité. Les fidèles seront invités à y dépenser leurs aumônes de Carême.

II — Le Carême et la Prière

Le Carême doit être pour tous les fidèles, ceux qui jeûnent et ceux qui ne jeûnent pas, une époque de grande ferveur chrétienne, de prières plus intenses. La prière et le jeûne vont très bien ensemble et peuvent chasser tous les genres de démons. Jésus n'a-t-il pas dit: "Ce genre de démons ne se chassent que par la prière et le jeûne." (Matt., XVII-20)' Aussi nous vous exhortons instamment Nos Très Chers Frères, à consacrer beaucoup de temps et de soin à la prière, au cours des semaines qui vont suivre. Nous vous invitons à assister quotidiennement à la messe, à communier fréquemment, à réciter le chapelet en famille tous les jours, à vous montrer secourables envers les malades, les vieillards et les pauvres; à participer aux exercices publics de piété dans votre église paroissiale.

La **Communion pascale** est un précepte grave. Vous pouvez satisfaire à cette obligation depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au dimanche de la Trinité.

En vue de favoriser la piété de vos fidèles, nous ordonnons que toutes les églises et chapelles du diocèse, où la chose est possible, on fasse les exercices de piété suivants:

a) chapelet, instruction et bénédiction du Très S. Sacrement avec le ciboire: tous les mardis ou mercredis.
b) chemin de la Croix tous les vendredis.

Enfin, Nos Très Chers Frères, l'esprit du Carême veut que vous vous absteniez en ce saint temps, des boissons alcooliques et des amusements mondains tels que danses, réceptions, cinéma inconvenant, invitations à goûter, etc. . . Nous vous mettons en garde contre des abus auxquels on s'est trop facilement habitué, et nous vous exhortons tous à donner l'exemple d'une conduite exemplaire.

Puisse le Carême de l'Année Mariale ainsi vécu dans la pénitence, la prière et la dignité chrétienne, ramener à Dieu un grand nombre d'âmes égarées; et provoquer ainsi ce retour général au Christ, si ardemment souhaité par notre Chef et Père le Souverain Pontife.

Seront nos présentes lettres et ordonnances lues et publiées au prône dans toutes les églises paroissiales et chapelles publiques, ainsi qu'en chapître dans les Communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Saint-Paul, en Alberta, sous notre seing et sceau le vingt-deuxième jour du mois de février l'an du Seigneur et de la Vierge, 1954.

† PHILIPPE,
Evêque de Saint-Paul
en Alberta.

Ce que vous êtes parle plus haut que ce que vous dites. — Emerson.

* * *

Plus une parole ressemble à une pensée, une pensée à une âme, une âme à Dieu, plus tout cela est beau. — Joubert.

* * *

Soyez avant tout droits envers vous-mêmes. — Shakespeare.

* * *

Celui qui a dans le ciel un témoin de sa vie ne doit pas craindre le jugement des hommes. — Saint Ggégoire.

* * *

Méfie-toi des semeurs de haine, la haine n'a jamais rien fait fleurir. — Grégoire Leclos.

* * *

Si tu sais mettre Dieu dans tout ce que tu fais, tu le retrouveras dans tout ce qui t'arrive. — Wladimir Ghika.

* * *

N'examinez point si les autres font ce qu'ils doivent, ou s'ils ne le font pas, puisque vous n'aurez point à en rendre compte. — Bourdaloue.



Propagande du Ministère de Pologne au Canada

Montréal (C.C.C.) — L'album luxueux que le ministre de Pologne au Canada répand dans le Québec et qui prétend prouver qu'il n'y a pas de persécution religieuse en Pologne "populaire", a été qualifié d'indignité par l'exécutif du Conseil catholique de la presse canadienne.

L'exécutif a décidé, lors d'une réunion tenue à Montréal, de protester contre la diffusion de cet album et d'attirer l'attention du ministère des Affaires extérieures "sur l'incorrection dont se sont rendus coupables le Gouvernement polonais et son représentant à Ottawa, en se transformant en agent de propagande avec les ressources et sous le couvert de l'immunité diplomatique".

Exposition des Journaux catholiques

Paris (C.C.C.) — Pour la première fois sera présenté, au 4e congrès international de la Presse catholique qui se tiendra à Paris du 3 au 6 mai, une vue d'ensemble sur la presse catholique dans le monde. Combien y a-t-il de journaux? Quelle force représente-ils? Quelles sont leurs préoccupations? Quelles améliorations sont possibles? Toutes ces questions seront étudiées et discutées pendant trois jours.

De nombreux exposés brefs et précis sont prévus sur le thème de la lutte contre l'amateurisme: des journalistes des pays les plus divers raconteront les expériences les plus intéressantes, celles qui ont permis d'améliorer la rédaction, l'information, la propagande ou la vente.

Conseil international de "Pax Christi"

Paris. — Dernièrement s'est tenu à Clamart le Conseil International du Mouvement "PAX CHRISTI", sous la présidence du Cardinal Feltin, président international, et en présence de plusieurs évêques étrangers.

Le Conseil a prévu, pour l'année 1954 un pélerinage à Einsiedeln (Suisse), ainsi que des "Routes de la paix", à St-Jacques de Compostelle, Notre-Dame du Puy, et Cantorbery. M. le Chanoine Lalande, secrétaire de S. Em. le cardinal Feltin, a été confirmé dans ses fonctions de Secrétaire Général du Mouvement. Un appel est fait à tous les pays qui n'ont pas encore adhéré au mouvement pour qu'ils s'y joignent sans tarder.

Mort d'un célèbre écrivain populaire

Vienne. — Mgr Sebastian Rieger, l'un des plus célèbres écrivains populaire de langue allemande, mieux connu sous le pseudonyme de "Reimmichel", vient de mourir à l'hôpital de Solbad-Hall, à l'âge de 86 ans. Ce prêtre tyrolien, de souche paysanne, a publié, au milieu d'une riche activité pastorale, plus de cinquante romans et plusieurs centaines de nouvelles, qui se répandirent dans tous les pays de langue allemande et atteignirent des tirages qui se chiffrent par millions. Depuis 1921, il éditait et rédigeait lui-même un célèbre calendrier populaire également très répandu. Son succès est dû à un prodigieux talent de conteur et aussi à son souci de rester en contact avec le peuple de la campagne.

Un beau geste d'un Persan

Téhéran. — Un beau geste de générosité vient d'être accompli par un riche Persan de religion mazdéiste, en faveur des Missions catholiques: M. Abdullah Manavi a fait don à l'Internonciature de Perse de 10,000 mètres carrés de terrain dans un faubourg Nord de Téhéran, pour y construire un hôpital catholique de 150 lits qu'il entend également subventionner. Le même bienfaiteur a donné aux Soeurs arméniennes de l'Immaculée Conception 5,000 mètres carrés, également à Téhéran, et y a fait construire, à ses frais, une grande école moderne. auprès de laquelle on construira également une église.

La vraie coopération

Rabat. — Une école agricole moyenne pour Européens et Arabes vient de s'ouvrir à Tamara près de Rabat. Cette initiative catholique est révolutionnaire, car les Blancs sont généralement catholiques et les Marocains sont musulmans. L'école est un internat dirigé par des Jésuites français. Le système scolaire est complètement neuf et débarassé de toutes les normes existantes. Les étudiants sont répartis en groupes mixtes de sept étudiants, qui choisissent personnellement leur chef. C'est ainsi que le seul Marocain est à la tête d'un de ces groupes. Le nombre d'élèves ne dépassera pas les 150.

Anniversaire pour le Pape Pie XII

Cité du Vatican (C.C.C.) — Maintenant qu'une amélioration sensible s'est manifestée dans l'état de santé de S. S. le Pape Pie XII, les milieux du Vatican expriment l'espoir de voir l'Eglise célébrer solennellement les six jubilé du Pape durant l'Année mariale 1954; le 2 mars, le 78e anniversaire de sa naissance et le 15e de son élection pontificale; le 12 mars, le 15e anniversaire de Son Couronnement; le 2 avril, le 55e anniversaire de son ordination; le 13 mai, le 37e anniversaire de sa consécration épiscopale et enfin le 16 décembre, le jubilé d'argent de Son élévation au cardinalat.

Maison de Chartreux aux Etats-Unis

Whitingham (C.C.C.) — La première fondation de Chartreux aux Etats-Unis, une des communautés contemplatives les plus austères de l'Eglise, remporte un succès encourageant dans le recrutement de vocations parmi les jeunes catholiques des Etats-Unis.

Le Père Humphrey Pawsey, supérieur de cette fondation du Vermont, appelée Sky Farm, a révélé que 12 candidats américains qui se destinent à la fondation font leur noviciat en Europe.

Dix sont des candidats à vie de moine de choeur et deux à la vie de frères convers.

Le Père Pawsey révèle que les candidats américains font une excellente impression. Les demandes affluent chaque jour, d'hommes désireux de mener cette vie.

Des "comics" sains publiés en Australie

Sydney, Australie (C.C.C.) — La première édition de nouveaux illustrés ("comics") spécialement destinés aux jeunes catholiques vient de paraitre en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Visant à contrecarrer l'influence des illustrés immoraux, ils paraitront toutes les deux semaines, par les soins de **l'Hebdomadaire catholique**, organe officiel de l'archevêché de Sydney. On s'attend que 40,000 copies de ces illustrés 'sécouleront régulièrement dans les kiosques à journaux d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

Cardinal à la défense des Syndicats

Santiago ,Chili (C.C.C.) — Son Em. le cardinal Caro, archevêque de Santiago, est venu à la défense d'un syndicat qui avait été dénoncé pour avoir organisé avec succès une grève de vignerons, en vue d'une augmentation de salaires.

Le cardinal Caro a répondu aux attaques des propriétaires fonciers, que l'organisation ouvrière s'était bornée à vouloir obtenir pour les travailleurs un niveau de vie qui soit conforme à leur dignité d'être humain et qui leur aide à mener une vie morale et chrétienne.

Vienne (C.C.C.) — Un comité de la Chambre des députés d'Autriche examine présentement un projet de loi sur une "caisse pour la famille", qui devrait aider les familles nombreuses.

Le nombre des membres de l'Union catholique pour la famille a atteint 20,000 depuis sa fondation il y a quatre mois.

Hommage aux Filles de Jésus

Texte du sermon prononcé par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

(Suite de la semaine dernière)

Les Filles de Jésus posent la Pierre Angulaire divine à Morinville

Le 2 février, fête de la Purification—c'est le lendemain de l'ouverture de l'école,—on organise la célébration d'une messe dans une des salles de classes. Elles ont fondé leur institut à Bignan, autour de l'autel, pendant une messe. Elles fondent leur oeuvre à Morinville, autour du Christ immolé, durant la messe.

Durant les jours qui suivent le 2 février, elles font préparer dans le mur d'une des classes, un autel qui sera dissimulé par une cloison mobile. Pour la messe, il suffira d'ouvrir cette cloison, et la salle de classe sera transformée en chapelle. Le 5 février, premier vendredi du mois, tout est prêt. La sainte messe fut célébrée dans le petit sanctuaire, et toute la journée, "le Saint-Sacrement resta exposé aux ferventes adorations des religieuses, des paroissiens et de la jeunesse écolière". Les notes historiques ajoutent ceci: "... à partir de ce jour les Soeurs eurent le grand honneur et la grande consolation de possèder l'Hôte Divin dans la maison".

Et je pense ici, à ces paroles du S. Père demandant que l'école harmonieusement unie à la famille et à l'Eglise soit un **sanctuaire, un temple.** Car, dit-il encore, citant un écrivain renommé: "L'école, si elle n'est pas un **temple** devient une tanière".

Ce geste accompli par les Filles de Jésus, ici à Morinville il y a cinquante ans, est révélateur. Il reflète l'esprit de foi qui les anime, et le cachet sacré qui marquera toujours leur tâche d'éducatrices.

Leur vie religieuse et son cachet évangélique

Puis elles continuent leur travail ici et partout ailleurs où elles sont demandées. Vaillamment, héroïquement, il faut le dire, elles affrontent les pénibles difficultés du début. Aguerries par l'épreuve, animées d'un grand courage et d'un sens évangélique sûr, animées surtout de la grâce divine en elles, les Filles de Jésus développent, élargissent, étendent leur oeuvre, leur rayonnement à Morinville, en Alberta, dans le Canada tout entier. Tout cela se fait petit à petit, sans prétention, sans bruit,—à la façon de Dieu et de sa grâce. A part les fondations nouvelles, on trouve peu d'évènements extraordinaires dans l'histoire des Filles de Jésus au Canada. Et cependant, c'est avec une perfection extraordinaire qu'elles accomplissent les actes ordinaires de leur vie. Et c'est ça qui est grand, et beau sous le regard de Dieu. L'une d'elles, Soeur Marie-Louise de la Conception, écrivait: "Je ne veux pas être une religieuse-vulgaire, je veux avec la grâce divine viser toujours plus haut, monter jusqu'à la perfection... jusqu'à l'héroïsme." Quelle beauté, quelle élévation surnaturelle dans ces sentiments!

Mes Frères, ne pensez pas qu'elle soit facile ou banale cette vie religieuse à l'intérieur de nos couvents. Ce n'est pas du courage seulement qu'elle exige, c'est souvent de l'héroïsme. Dans la vie de tout chrétien, l'esprit de sacrifice est un élément nécessaire, indispensable, comme le baptême. "Si quelqu'un veut être mon disciple qu'il se renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive." Dans la vie religieuse l'esprit de sacrifice est plus nécessaire que le costume; il est aussi essentiel que la profession et les voeux.

C'est avec joie et fierté que l'Eglise propose à votre admiration et à celle du monde entier, toutes ces vaillantes communautés religieuses qui forment comme les plus beaux parterres de son jardin. Elles sont les preuves éclatantes de sa vitalité apostolique. Elles sont parmi nous, en plein milieu d'une société contemporaine fort poussiéreuse, des fleurs authentiques, souriantes et bien vivantes de l'Evangile.

L'Eglise repose en vous une grande confiance

Filles de Jésus, vous êtes, et devez toujours rester, une manifestation puissante de la vitalité, de la véracité de notre Foi. Continuez la culture en vous de toutes ces vertus religieuses qui vous caractérisent, vous font honneur, et honorent la Sainte Eglise notre Mère. Soyez dignes de vos origines, de vos devancières.

Filles de Jésus, soyez sans arrêt et sans peur des **éducatrices** selon le sens plénier de ce beau mot. L'Eglise et les parents chrétiens comptent sur vous pour cela. Les enfants ont faim de ce vivre et qui sauve. Ils vous disent à pain de la doctrine de vie, qui fait vous aussi: "A qui irion-nous? vous avez les paroles de vie!"

(suite à la page 3)

Tribune Libre

Bigoterie et étroitesse d'esprit

Monsieur le rédacteur,

Vous pouvez juger un peu par les quelques lettres ci-incluses, extraites de "The B.C. Province", quelle vague de fanatisme a soulevé la loi Duplessis sur les abus de liberté religieuse. Cette loi a été passée à l'unanimité, même par des protestants et des Juifs et elle ne vise que les abus contre la liberté religieuse des autres; elle ne restreint aucunement l'exercice d'aucun culte. Et pourtant ces fanatiques de la liberté religieuse en Colombie clament à cor et à cri que le Canada est menacé par Québec dans ses droits fondamentaux et cela avec un cynisme, mêlé d'ignorance aveugle. Quel manque flagrant d'interprétation des faits ou des textes! Quelle bigoterie et quelle étroitesse d'esprit! C'est la réputation qu'est en frais de se faire à la face du Canada, la pure Province de la Colombie Britannique.

Mystifié.

Le miroir de l'Histoire

Le problème que j'ai abordé au sujet des relations du conquérant et du conquis a quelque peu effarouché un lecteur de La Survivance, ce qui lui fait dire ce que je n'ai pas dit.

J'ai cité des faits qui, de l'antiquité à nos jours, prouvent que le vainqueur se met sur le dos un poids qui finit par l'écraser, à moin qu'une solution équitable intervienne à temps pour lui éviter la catastrophe.

A ma connaissance, seuls les Romains ont su faire de leurs vaincus, les Gaulois, de véritables partenaires. Il est regrettable cependant, qu'à l'aide de ces nouveaux partenaires ils n'aient pas su organiser un corps de cavalerie qui leur eut permis de repousser et de tenir en respect ces incomparables cavaliers, les Huns. En 450 Attila, leur chef, dut rebrousser chemin devant les murs infranchissables de ces Gaulois. En 732 les Arabes à Poitiers éprouvèrent la même mésaventure. Si les Romains avaient reconnu cette incomparable force de la cavalerie, leur Empire, à l'heure actuelle achèverait seulement sa période d'adolescence.

Notre monde actuel se débat de conférence en conférences avortées pour chercher une solution introuvable à cette question: "Que faire de ces peuples vaincus que nous avons sous notre protection et qui nous restent sur les bras?" Ils sont trop nombreux et ont été trop forts pour que nous puissions les mettre directement à notre service. D'autre part, si nous les laissions accaparer par un autre (en la circonstance par la U.R.S.S.) que deviendrons-nous"?

Si, après la première guerre mondiale sort de l'Autriche avait été réglé d'une façon équitable, cette question ne se poserait pas. Si au lieu d'avoir créé un Etat minuscule non viable, on avait rétabli cet Etat, sinon dans ses anciennes limites du moins avec une population de 40 à 50 millions d'habitants, on aurait ainsi continué l'ancienne politique d'équilibre qui avait fait ses preuves. De ce fait on pouvait maintenir, par attraction, plusieurs centaines de millions d'hommes de l'Europe centrale dans l'orbite de la civilisation occidentale. Ces peuples ont toujours orienté leur culture vers les nations latines. Mais après la cessation des hostilités ils avaient à choisir entre deux dictatures: la dictature impersonnelle de l'argent et la dictature personnelle de Staline. Qui choisit, dit-on, prend pire: ils ont rejeté la dictature impersonnelle.

Voilà comment, sous prétexte que la vieille Europe avait besoin d'une organisation nouvelle, un jeune peuple plus riche d'argent que d'expérience a envoyé de l'eau au moulin de son futur et redoutable adversaire.

Clémenceau avait pourtant mis en garde contre cette nouvelle organisation de la Société des Nations, il ne fut pas écouté. Et maintenant pour arranger ce chat on compte sur la bombe atomique et la super bombe H! Folie! Superfolie!!

Il faut m'avoir lu avec une pointe d'énervement pour dire que je "compare les Canadiens français aux Juifs captifs". . .

J'ai cité la captivité des Juifs à Babylone comme une expérience nouvelle essayée par un vainqueur encombré par ses vaincus, autrement dit par ses captifs de guerre. L'expérience s'est avérée une gribouillade.

Lisez dans la Bible: Daniel, Chap. v, vs 1 à 30, et vous y verrez que "dans la même nuit (la nuit du festin décrit: verset 1 à 5) — probablement de bon matin — "Baltassar roi de Chaldée" fut prestement mis à mort. Et avec lui disparut la grande Babylone, l'incommode rivale des Perses qui voulaient attirer chez eux le commerce des Indes, et, créer ainsi un marché mondial central dans leur capitale où aboutissait la très longue route des caravanes apportant les soies de Chine.

Le chapitre VI "Daniel" laisse entendre que les Juifs furent les grands informateurs de Darius qui, en récompense des services rendus, leur permit de retourner en leur pays et d'y rebâtir le Temple de Jérusalm.

En quoi, je me le demande, "de telles idées sont-elles malsaines pour le corps et l'esprit de celui qui les entretient?

Certes "Tout Canadien a des chances de réussir, pourvu qu'il travaille bien, et emploie utilement les talents que la Providence lui a donnés."

D'accord. Mais à la condition que ces "talents que la Providence lui a donnés" ne soient pas tout d'abord étouffés par un système vicieux de première éducation contraire à son coeur et à son esprit. Un Latin pense à sa manière, et, cette façon de penser est à la base de notre civilisation. Vouloir dès sa prime enfance lui imposer une autre forme de pensée est un acte stupide de déformation mentale.

Pourquoi, par exemple, ne pas accorder aux Canadiens français en minorité dans les provinces à majorité anglaise le même traitement et les mêmes avantages que reçoit la minorité anglaise dans la province de Québec? C'est ce que les Canadiens français réclament, et, tant qu'il ne leur sera pas donné justice ils restent en droit et en fait sous le régime des vaincus des Plaines d'Abraham. Et si les vainqueurs continuent de les traiter comme des vaincus, tant pis pour les conséquences. C'est tout ce que j'ai dit en me référant à l'histoire ancienne, et aussi, toute moderne.

Je n'avais même pas voulu citer l'expérience unique, je crois, dans les annales de l'histoire: la déportation avec dispersion des familles. C'est trop horrible à penser.

Et voilà que le 20 février courant, au soir, arrivait sur les ondes de Radio-Canada: "Ici la voix d'Acadie". "CBAF destiné à l'expansion de la culture française" et une autre voix suivait disant: "Voici Evangéline et Gabriel dont la voix s'était tue depuis bientôt deux cents ans qui vous revient pour vous dire: qu'un peuple, en s'élevant au-dessus de la souffrance assure sa perennité. Salut à vous, mes frères de St-Boniface, de Gravelbourg, de Saskatoon et d'Edmonton. Je n'ai qu'un regret, c'est que cette voix ne puisse encore rejoindre quarante et un mille de mes frères isolés au-delà les Montagnes Rocheuses". Et, une autre voix avait déjà dit: "nous n'en pouvons croire nos yeux et nos oreilles! Le Ciel n'abandonne point les faibles qui sont aussi des croyants."

Les Canadiens français de l'Ouest sont, eux aussi, des faibles et des croyants, ils savent que le Ciel — quoique trop souvent bien couvert — ne les abandonnera pas. Ils savent que justice leur sera rendue. Ils ont de nombreux amis chez les gens de langue anglaise, qui déplorent ce système désuet d'éducation première qui maintient dans un état de servitude mentale les vaincus de 1759.

Certes "Cassemottes a le droit de circuler librement dans ce pays." Il a aussi le droit d'écrire la vérité et en regardant dans le miroir de l'Histoire il voit le sort des vainqueurs qui n'ont pas su "raison garder". Et s'il énerve quelques lecteurs de La Survivance il leur rappelle ce dicton: La nuit porte conseil. En se réveillant ils pourront se dire: "Hier soir, Cassemottes avait tort; ce matin, je me demande s'il n'a pas raison?"

Isidore Cassemottes.

Un anglais nous est très sympathique

Monsieur le rédacteur,

Au moment ou je m'arrête à vous faire parvenir cette lettre, j'ai vu dans votre journal que M. John C. Buckley, de Kitscoty avait lui-même quelque peu traité le sujet dont je voulois moi-même entretenir vos lecteurs. Toutefois, je regrette de dire dès le début de cette lettre que je ne partage pas entièrement les opinions énoncées par M. Buckley.

En effet, il est vrai que Canadiens français et Canadiens anglais ont les mêmes droits et qu'ils peuvent tous les deux élire leurs représentants soit au gouvernement fédéral ou soit au gouvernement provincial; qu'ils sont traités de la même façon au point de vue des lois, etc., etc. Oui! tout cela est parfaitement vrai dans la province de Québec, mais ailleurs? Ici dans le gouvernement de l'Alberta combien y a-t-il de Canadiens français? Un seul! et dans le département de l'éducation pour ne citer que celui-là, combien y a-t-il de Canadiens français? Pas un seul! et pourtant je connais personnellement des hommes très compétents qui pourraient sûrement devenir d'excellents hommes politiques et aussi des aides très précieux pour le département de l'éducation. Il est bien inutile pour moi de faire l'examen des autres domaines parlementaires, parce que je suis persuadé que c'est partout la même chose.

Prenons seulement quelques domaines où il est vraiment honteux pour nous, Anglais, de constater que des hommes comme nous lui appartiennent tous à la même religion et à la même patrie et qui se livrent la lutte constamment et cela injustement si nous nous reportons à la constitution du pays. Entre parenthèses, il est bien ridicule de multiplier les **conférences de paix SI NOUS AU CANADA** nous ne pouvons pas nous entendre sur des droits strictement légitimes. Pour ne pas sortir de notre province de l'Alberta où les Canadiens français sont au nombre imposant de 50,000 et qu'ils n'ont pas même d'école normale pour envoyer leurs jeunes enfants aux études supérieures et aussi à l'université où la **langue française** est totalement ignorée, que faut-il donc penser de cela? tout simplement qu'il y a injustice flagrante de notre part. Je ne fais que signaler à votre attention ce domaine, parce que c'est là principalement que je trouve que les droits les plus sacrés d'une race égale à nous sinon supérieure sont atteints. Je pourrais aisément multiplier les faits à l'infini comme ceux-là et peut-être plus épineux, mais je laisse à mes lecteurs le soin de compléter eux-mêmes l'enquête.

Je sais que plusieurs de mes compatriotes crieront au scandale! en voyant qu'un des leurs ose prendre la part des Canadiens français. A ceux-là, je demanderais de se mêler à eux et je suis persuadé que leurs préjugés tomberont aussitôt. Personnellement, j'ai souvent l'occasion de rencontrer plusieurs d'entre eux et je peux vous assurer que je gagne énormément à les fréquenter. J'ai eu l'avantage d'étudier leur langue et je m'en trouve vraiment heureux, parce qu'elle est riche, parce qu'elle est pratique dans un pays bilingue et particulièrement parce qu'elle nous aide à mieux connaître la mentalité de nos concitoyens Canadiens français.

En terminant, je ne peux mieux faire que de féliciter et d'encourager tous les Canadiens français à toujours combattre fermement pour conserver leur langue, leurs traditions et leur foi. Si tous et chacun veulent se donner la main, je vous prédis la victoire dans un avenir rapproché. Pour ce qui est de moi, je vous promets mon meilleur appui en autant que mes moyens me le permettent. J'exhorte aussi tous mes compatriotes qui désirent la bonne entente entre les deux groupes les plus imposants du Canada de ne jamais perdre une seule occasion d'apprendre la langue française et de se mêler à leur frères, vous y gagnerez certainement. Et à ce propos, je tiens à offrir publiquement mes plus sincères félicitations à M. Green, ainsi qu'au professeur Hardy de l'university qui n'ont pas craint tout dernièrement de publier l'un un article sur la valeur de la langue française et l'autre sur l'inutilité du système éducatif actuel de la province, système anti-intellectuel, parce que trop matérialiste

Fern Murdoch.

91e rue, Edmonton.

"Çà Bucke"

Monsieur le rédacteur,

Je suis très heureux de constater que "l'humanisme chrétien" provoque des commentaires. Il me semble qu'au Canada, il y a incompréhension sur l'idée que les catholiques d'Europe se font du christianisme et aussi de l'humanisme tout court. Mais, puisqu'il y a ici en ville des Français de France, ce serait une bonne occasion pour eux de prendre l'initiative de rencontrer des Canadiens français dans le but de discuter, avec affection, d'une question qui semble nous diviser. Il y a incompréhension, je l'avoue, de chaque côté et il y en a tellement qu'il y en a aussi méfiance. (Il n'y aura malheureusement pas de vin pendant la croisade de la tempérance).

Avant de continuer à répondre, je voudrais mettre une chose au point; vous avez cru m'émouvoir en me parlant d'un certain héros d'un conte de Cervantes. Vous avez beaucoup d'esprit, je le sais, et vous êtes un excellent hispanisant; mais, vous avez frappé au mauvais moulin. Au fait le personnage dont vous parlez, n'y était pas et vous n'y avez trouvé que votre ombre. Aimeriez-vous que je vous compare à Bossuet? Ne serait-ce point vous faire trop d'honneur? Avant de ridiculiser, apprenez à répondre.

Monsieur, je ne suis pas non plus universitaire, mais j'espère l'être, quand mes dollars seront fleuris. D'ailleurs, est-ce que tout cela est nécessaire pour parler d'humanisme? Cela peut-être dévolu à n'importe qui pourvu que ce n'importe qui ait une culture.

Enfin, revenons humblement à nos moutons et oublions la plaisanterie. Expliquons-nous. Pourquoi j'ai répondu à votre article?

Tim Buck a semblé vous étonner; il vous a ému, tandis que, comme beaucoup, j'en ai entendu parler, tout en gardant un flegme britannique. Tandis que vous, monsieur, vous n'avez pas prévu sa visite officielle, nous savions très bien par intuition que les loups sortiraient un jour du bois, comme ils ont toujours fait en Europe et aux Etats-Unis. Cela ne m'empêche pas de penser que Tim Buck est un individu, qu'il faut prendre aux sérieux et juger comme il se doit.

Je sais que "le bon sens" est un monopole de la conversation canadienne-française comme le mot de Cambronne est un monopole français. Je respecte vos affaires, et c'est comme cela que je deviendrai un bon canadien, monsieur, et s'il n'en est pas ainsi pour vous envers moi, affaire de goût.

Expliquez-moi alors quel est l'idéal de l'éducation chrétienne au Canada, pays qui m'intéresse beaucoup puisque j'y ai émigré?

Est-ce que la jeunesse canadienne a un idéal chrétien.

Pourquoi certains jeunes deviennent communistes?

Faut-il considérer l'âme humaine avec ses passions ou comme une savante mécanique?

Les lois de l'économie n'ont-elles pas passionné aussi Pie XI; rappelez-vous les fameuses encycliques.

Est-ce que toutes ces réflexions sont inutiles? Oubliez-moi personnellement et montrez-vous franc. N'ergotez plus et traitez ces question. Ne croyez-vous pas maintenant que le fait d'être charitable envers tous même les méchants est contraire au manifeste du diable, si manifeste, il y a. (Excusez-moi cette précision, c'est pour vous que je la fais; c'est une chose à laquelle je dois songer).

Parlons d'hospitalité intellectuelle au Canada. Quand je suis arrivé à Edmonton, j'ai rencontré un jeune de langue française; j'ai discuté avec lui. Ce garçon était jeune, de bonne famille et intelligent. Au moment de le quitter, il m'a déclaré, "Je n'aime pas les Français parce que (excusez-moi, j'écris cela à contre-coeur, mais il le faut) ils ont guillotiné le roi. Le fait de maintenir la république est l'apologit d'un crime." Personne ne m'a jamais parlé comme cela en Angleterre. Cela m'a blessé profondément car je n'approuve pas le principe du crime. Est-ce que cette façon de penser va-t-elle encore rester longtemps dans l'âme de ceux qui la possèdent? Croyez-vous que lorsqu'un Français parle envers vous contre la religion, je l'approuve?

Oui, je sais que christianiser l'enfer est une utopie? Il y a beaucoup d'utopistes en Europe, l'Europe est "vieille" oui, mais est-elle morte?

Après tout, en France, au gouvernement, malgré la casse, à l'école et plus encore à l'armée, nous devons bien se mêler aux matérialistes? Croyez-vous que les éviter est humain?

Je vous remercie pour votre démocratie en déclarant qu'il faut que l'on m'ouvre largement les colonnes du journal.

D'une part, je ne donnerai plus de leçon aux éducateurs car je suis un ennemi public. Mais vous ne tenez pas encore à m'enlever ma liberté d'expression, merci, au moins vous faites preuve d'humanisme chrétien.

D'autre part, si je possède des travers, venez me les redresser, sans frapper trop fort, car comme tout Français, je suis sensible. Après ce traitement, je serai renové. . . pour discuter avec vous.

Je sais que j'ai blessé vos idées, mais ma personnalité, qui n'est pas une perfection en soi, l'a été aussi sévèrement.

Je n'avais pas non plus pensé à aller soumettre l'Europe ou la France que vous appelées "vieilles". Alors pourquoi certains apprennent le latin, pourquoi vous parlez français? Par ricochet, vous vous soumettez tout seul.

Et maintenant je vais écrire mon autocritique. Je sais que les communistes d'Europe sont très gênants surtout les gens tels que le vorace "Tim Buck" qui cherche à happer tout le monde. Je confesse, de peur d'être mangé, que je ne suis pas communiste. Est-ce assez?

Surtout, ne prenez pas la peine d'aller en Europe; regardez autour de vous; on m'a dit qu'il y a aussi des rouges ici. Ce serait lâche de ma part de rembarquer.

Monsieur, les communistes ne naissent pas spontanément, et ils grandissent comme les enfants sauf qu'ils n'ont en point l'innocence.

Répondez enfin à tous avec entrousiasme et pondération. Enfin, tranchons, encore une fois le débat et buvons un coup de rouge à votre santé.

Après cela, nous parlerons de drapeau; il y a au Canada des choses que nous ne comprendrons jamais. Devons-nous y attacher peu d'importance.

G. D.

Merci, M. le rédacteur, de m'accorder quelques lignes dans votre journal.

"Idem"

Avis

N.D.L.R.—De nouveau nous demandons à nos correspondants de bien vouloir restreindre leurs lettres à environ une page écrite au clavigraphe ou deux pages à la main. Nous nous réservons le droit de retrancher dans certains textes, que nous jugerons trop longs.

Ça vaut la peine

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu dans la tribune libre de La Survivance du 20 janvier 1954, un article sous la signature "Un Bon Canayen": "Ça fa lontant moé que je le dit que ça vot pas la peine de travaillé pour garder sa langue."

Je vais vour dire, Bon Canayen, que je diffère complètement d'opinion avec vous à ce sujet, parce que je considère que ça vaut toujours la peine de travailler pour une bonne cause telle que garder notre langue française, et pour une autre raison, mon père et ma mère ont été assez fidèles de garder leur langue française et ils ont été les premières personnes à m'apprendre la belle langue française et je vais continuer à garder ma langue française en dépit des obstacles s'il y en a, et je vais continuer de travailler avec les personnes qui aiment à garder notre belle langue française.

Camille Bilodeau.

Caisse Populaire de Legal

Rapport financier, 31 déc. 1953

Recettes

Parts	$ 13,392.90
Dépôts	472,553.39
Prêts	39,975.60
Intérêts	2,657.58
Amendes	15.00
Entrées	5.50
Loyer	100.00
Intérêt sur Bond	180.00
Charges de Banque	100.57
Bonds de fidélités	49.08
Divers	.25
Total	$529,029.96
Argent déc. 31, 1952	31,372.61
Total	$560,402.57

Déboursés

Parts	$ 100,63.30
Dépôts	475,831.05
Prêts	48,970.25
Dividendes	731.72
Investements	4,000.00
Dépenses de bureau	216.38
Salaires	720.00
Assurances Cuna	515.65
Charge de Banque	159.40
Autres dépenses	115.43
Bonds de fidélités	194.73
Total	$541,517.91
Argent, déc. 31, 1953	18,884.66
Total	$560,402.57

PROFIT ET PERTES

Revenus

Intérêts	$ 2,657.58
Loyer	100.00
Charge de Banque	100.57
Divers	.25
Intérêt sur Bond	180.00
	$3,038.40

Dépenses

Salaires	$ 720.00
Dépenses de Bureau	216.38
Autres dépenses	115.43
Assurances Cuna	515.65
Charges de Banque	159.40
Epargne	1,311.54
	$3,038.40

BALANCE

Actif

Prêts	$ 43,601.61
Bond Fédéral	6,000.00
Parts Legal Co-op	4,000.00
Caisse Centrale	320.42
Equipement	180.05
Bond de fidélité	194.73
Argent en main et Banque	18,884.66
Total	$73,181.47

Passif

Parts	$ 49,221.10
Dépôts	21,560.92
Amendes	15.00
Entrées	5.50
Fonds de garantie	1,035.78
Profits non assignés	31.63
Epargnes	1,311.54
Total	$73,181.47

L'ACTION RURALE DE GROUARD

R. St-Jacques, o.m.i.

Nombre de nos compatriotes se demandent parfois où va nous conduire le mouvement de l'Action Rurale. D'autres en voudraient des résultats extraordinaires, mais sur-le-champ. Aujourd'hui, j'entreprends de satisfaire l'attente des uns et des autres.

Ne faut-il pas des semaines et des mois à la semence pour germer, lever et rapporter trente, soixante et cent pour un? C'est une semence que l'Action Rurale jette en terre présentement.

Voici que j'ai sous les yeux un article qui parut dans les colonnes de l'hebdomadaire catholique "Canadian Register", en date du 31 août 1946. C'est un commentaire sur les grèves qui avaient cours alors dans il'ndustrie canadienne de l'acier, il s'intitule: "Plaguing the nation for a nickel an hour". Certains passages de l'article répondent si bien à tous ceux qui s'interrogent sur l'Action Rurale que je cède à la tentation de vous en traduire un extrait.

"Dans quelques pays d'Europe comme la Hollande et la Belgique, il existe depuis le 19ème siècle des partis politiques catholiques très puissants. En France, ces partis catholiques ne datent que de la dernière guerre. Mais dans tous ces cas, il est à remarquer qu'à l'origine du mouvement se retrouve partout l'étude sérieuse de la doctrine sociale de l'Eglise.

Souvent cette étude apparaissait plutôt comme un simple passe-temps académique, une excentricité qui avait peu de chances de succès pour influencer les affaires mondiales. Elle consistait en la tenue de cercles d'étude avec publication de bulletins et de pamphlets auxquels ne s'intéressaient qu'une petite minorité de catholiques.

Du dehors on les considérait comme des gens de bonne volonté, mais un peu naïfs de croire en leur action. Or, à l'heure propice, ce sont ces naïfs qui ont fourni à l'élément catholique de France et d'Italie les chefs, les orateurs, les écrivains et les organisateurs qui fondèrent les partis catholiques de l'Europe de l'Ouest. Aujourd'hui, ils sont le rempart du monde occidental contre le communisme.

L'insistance des Souverains Pontifes sur le besoin urgent qu'il y a d'étudier la doctrine sociale de l'Eglise a eu jusqu'à présent bien peu d'écho chez nos Canadiens de langue anglaise. Ceux-ci semblent croire que ce qui s'est produit ailleurs ne peut pas se répéter chez-nous. Il est à présumer que si l'autorité et l'éloquence des Encycliques n'ont pas réussi à secouer la léthargie de nos catholiques pour les amener à une étude profonde de la question sociale, il faudra les résultats désastreux de la présente crise sociale au Canada pour les forcer à se pencher sur les textes des encycliques."

L'auteur de l'article conclut ainsi: "La base de tout mouvement social digne de ce nom a toujours été le petit cercle d'étude, et c'est lui encore qui sauvera notre nation." Il signe H.S.

L'Action Rurale n'a aucunement l'intention de fonder un parti catholique, c'est clair, mais bien de multiplier la présence de l'Eglise catholique dans toutes les sphères d'influence grâce à des hommes et à des femmes dignes des tâches que pose la reconstruction chrétienne d'un monde.

GUY

Notre statue pèlerine "Notre-Dame du Cap" a déjà visité plusieurs foyers et elle continue lentement sa marche sur la route de Donnelly, malgré les intempéries de la saison. Tous sont heureux de la recevoir.

Un film ayant pour titre le couronnement fut donné à la population de Guy, lundi, le 15 février Ce film, en français, fut très apprécié.

On a aussi admiré un film dont le déroulement renfermait les activités de la population à travers les paroisses du diocèse de Grouard. C'était vraiment typique.

M. L.-Joseph Laberge, secrétaire de l'Action Rurale de la région, a visité nos deux équipes, jeudi et vendredi soir.

Un comité a été formé pour parcourir la paroisse, afin de récolter des membres en faveur de ce grand mouvement. Espérons que la population saura répondre à l'appel de nos chefs sociaux et bien accueillir leurs émissaires.

Dimanche, le 28 février, aura lieu à Guy, à 8 heures du soir, une partie de cartes suivie d'un film. Bienvenue à tous.

Sermon . . .

(suite de la page 2)

L'Eglise compte sur vous, parce que de tous, et de toutes, vous êtes les mieux préparées pour cette grande tâche de l'éducation chrétienne de nos enfants. Votre vie religieuse, source de grâces abondantes, perfectionne votre influence sur ces âmes ouvertes, fraiches et pures. Vos études ininterrompues souvent spécialisées, sans cesse appliquées, alimentent merveilleusement votre enseignement. L'esprit de sacrifice et de renoncement auquel vous êtes entraînées vous préparent aux tâches souvent pénibles de l'éducation. Vos connaissances religieuses font de vous de vraies lumières qui doivent briller à la vue de tous, et tendent à sublimer votre pédagogie.

Vous savez comme elles sont nettes, précises les positions de l'Eglise catholique au sujet de l'éducation. Elles vous donnent, comme à tous ceux qui les connaissent et les mettent en pratique, un sens de sécurité, de certitude.

"Notre système d'éducation est le seul qui soit solidement construit sur les bases de la raison et de la Révélation. Il n'en est pas comme lui, pour tenir compte des réalités présentes où se débat l'humanité; il n'en est pas comme lui, pour offrir à l'homme les connaissances et les moyens efficaces pour atteindre sa véritable et éternelle destinée.

Soyez fières de posséder un trésor aussi riche, et sachez l'exploiter avec intelligence et amour, au profit de tous ces chers enfants qui vous sont confiés, et à la plus grande gloire de Dieu.

Vous avez été appelées ici, et vous êtes encore parmi nous pour l'accomplissement de quatre grandes fonctions:

Cultiver et faire resplendir la vie religieuse authentique dans toutes vos maisons, à travers toutes vos âmes;

Cultiver et faire s'épanouir pleinement, l'éducation chrétienne dans l'âme de tous les enfants qui vous sont confiés;

Cultiver, maintenir, perfectionner, la langue française chez tous nos enfants d'origine canadienne-française dont vous avez la responsabilité, en leur donnant la connaissance, l'amour et l'art de leur belle langue maternelle;

Cultiver une charité surnaturelle sans alliage, et la manifester avec un dévouement inlassable, judicieux, à vos malades dans les hôpitaux.

Voilà les "grandes confiances" que tous mettent avec l'Eglise en vous. Voilà les consolations que nous continuerons de recevoir de vous.

Chères Soeurs, soyez toujours, dans un monde obscur ténébreux, des flambeaux lumineux. Avec toutes vos compagnes des autres Communautés, soyez des porteuses intrépides de Vérité et de Charité!

AD MULTOS ET FAUSTISSIOMS ANNOS!

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9
Rédacteurs:
R. Bisson, M. Bédard, gr. 11

Décidément l'hiver veut s'en aller! Après le froid, un temps de chaleur! Et après la chaleur, ça gèle encore! Mais ça n'a pas empêché quelques-uns de nettoyer un bout de la patinoire et de continuer leurs ébats au grand air!

Hockey

Nos jeunes ont joué contre les "Flyers" de Falher et ont annulé au compte de 4-4. Notre gardien de buts, Paul Houde, pour la circonstance, a reçu la rondelle en pleine figure après quelques minutes de jeu seulement! Ce qui lui valut plusieurs points de suture, mais ce qui ne lui a rien enlevé de sa détermination à continuer à garder les buts à la prochaine occasion. C'est Clément Thibault qui a pris la place de Houde dans les buts; Clément est le gardien ordinaire. "Quand j'ai vu Houde comme ça, dit-il, j'ai senti une colère! (pourtant Clément ne se choque jamais. . . !) Et je me suis dépêché pour prendre sa place."

Nos "As" ont été humiliés en subissant une cinglante défaite aux mains des "Maroons" de Donnelly. Malgré la bonne tenue de René Roy dans les buts, les bons joueurs de Donnelly ont compté 9 fois, tandis que nos porte-couleurs n'ont pu loger la rondelle derrière C. Johnson une seule fois. Nos félicitations aux vainqueurs! A qui jeter la pierre si nous avons perdu? A personne en particulier! Mais il semble bien, les gars, que si nous avions encouragé un peu notre club il aurait mieux joué! Pas un seul ne criait pour nos "As" tandis que tous les élèves étaient dans l'aréna! Comment expliquer cela? Vraiment, "c'est pas être sportif" .Donc, la prochaine fois que le Collège jouera, tâchons d'encourager nos joueurs!

Les élèves suivent sérieusement les parties de la Ligue Nationale! Qui gagnera cette année? La plupart prennent pour "Canadiens", d'autres pour Toronto; peu pour Détroit!

Le P. Goyette semble intéressé à l'idée d'avoir des jeux en récréation! Nous avons beaucoup de jeux auxquels nous sommes libres de jouer. Mais malheureusement, il nous faudrait jouer davantage dehors! Lorsque la température et le beau soleil du printemps aura fait sécher le terrain, à nous le champ de balle! et le soccer! et le rugby! En-dedans, pour le moment, mentionnons, les échecs, les dames, le damier chinois, le croguignole, le hockey-sur-table, le deck-tennis, la ping-pong, sans oublier les jeux de cartes!

Nous avons quelques fois la visite d'un de nos anciens professeurs, le R. P. Prieur. Il est toujours gai, souriant et affable. Il semble être toujours chez-lui ici au Collège; je puis lui dire qu'il est toujours le bienvenu.

Malades

Le R. P. Turenne, notre infirmier, ne comprend pas comment il se fait qu'il y ait tant de malades! En effet, quelques autres élèves sont passés par l'infirmerie depuis une semaine heureusement que ce n'est rien de grave. Nous remercions le P. Infirmier de se dévouer auprès de nos malades! et du plus grand jusqu'au plus petit! Et oui... jusqu'à Alphée qui était malade cette semaine. Il disait avoir les "oreillons". Heureusement que ce ne sera pas grave!

En classe de latin, les élèves trouvent que nous avançons très vite! Même si nous ne comprenons pas toute la portée de l'étude du latin alors que nous sommes au collège, nous croyons que le latin est profitable. En tous cas, il fait travailler de la tête, et travailler dur!

A. Catholique

Le dynamique P. St-Jacques, notre aumônier d'A.C. au Collège (section jéciste) a poussé l'idée d'un débat, et les intéressés ont commencé déjà à travailler; il s'agit de savoir s'il est bon, pour un élève de collège, de fréquenter les jeunes filles durant son temps de collège! Il va sans dire que le sujet du débat soulève toutes les attentions, surtout celles des plus grands! En tous cas, nous avons hâte de voir les résultats et les controverses sur ce point!

A la prochaine fois!

Paroisse St-Marcel
(Whitemud Creek)

Belle fête de famille

Le 21 février dernier avait lieu le baptême de Joseph René William, fils de M. et Mme Amos Côté. La cérémonie se déroula à la résidence des heureux parents. Les grands-parents de l'enfant ainsi qu'un groupe d'amis étaient présents. Autour d'un délicieux souper se groupèrent M. et Mme William Côté, M. et Mme Arthur Aubin, M. et Mme Jos. Labbé et leurs enfants, M. et Mme Amos Côté, M. R. Boehm et son fils Albin et enfin, Mlle Carmen Aubin et M. Oliva Aubin. Dans la soirée, on s'amusa joyeusement aux jeux de bridge et de dames.

De retour

M. et Mme Russell Côté sont de retour dans notre district après un séjour de quelques mois à Calgary.

Les chercheurs d'huile sont toujours très actifs dans notre région. Espérons qu'avant longtemps, ils découvriront les trésors de notre sous-sol.

A l'occasion de l'Année Mariale, la statue de Notre-Dame de Fatima et des trois bergers sera installée dans un endroit pittoresque de la ferme de M. Gaston Bourgeois. Que Marie nous obtienne à tous la paix et le salut!

Le 28 au soir: belle réunion pour bingo au profit de l'église St-Marcel. Remerciements chaleureux à tous ceux et celles qui se sont dévoués pour que cette soirée fût un succès.

CLUNY

M. Désiré Gibeau partait la semaine dernière pour un long voyage aux Etats-Unis; il est probable qu'il se rendra en Californie.

Dimanche le 28 février avait lieu une soirée en l'honneur de M. Léo Desjardins, organisée par les Chevaliers de Colomb.

Le mois de mars a certainement commencé en lion, du gros vent et froid mais pas de neige.

Saint-Paul

Activités des mouvements catholiques
Les Guides. La J.A.C. L'Association Missionnaire

Première promesse des Guides Catholiques de St-Paul

Dimanche le 21 février, dans la Cathédrale, avait lieu une "Promesse" guide sous la distinguée présidence de S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R. L'aumônier des Guides Catholiques est M. l'abbé A. Noël. Assistaient aussi à cette cérémonie, les Religieuses de l'Assomption. Les cheftaines respectives du mouvement des Guides et Jeannettes catholiques sont: Mlles Irène Trépanier et Gisèle Martel accompagnées de leurs assistantes: Mlles Germaine Poitras et Rose-Anna Gauvin, aussi les parents des Guides. Les Candidates sont: Mlles Pauline Boisvert et Juliette Côté. Chef d'équipe sont: Mlles Julienne Pronovost et Yolande Tremblay. Secondes d'équipe sont: Mlles Claire Girard, Jacqueline Dubrûle, Liliane Tremblay, Jacqueline Brosseau, Adèle Duteau et Auréa Généreux. Son Excellence reçut les "Promesses" et dans une belle allocution, félicite les heureuses Guides, et fit ressortir la beauté du Guidisme Catholique comme école de formation, moyen d'apostolat, et genre de vie. Son Excellence souligna aussi que le mouvement des Guides de St-Paul, c'était le seul catholique de l'Alberta.

Il y eut réception de Jeannettes, futures aspirantes du guidisme, elles sont au nombre de six. Mlles Marguerite Furkins, Claire Lafrance, Marguerite Gamache, Angèle Tremblay, Cécile Duteau et Pauline Pronovost.

Le guidisme ne suffit pas seul à la donner, mais il apporte une large et utile contribution au succès de l'initiative. Bon nombre de jeunes filles ont pris part, la pleine conscience de leurs responsabilités futures. Faire du recrutement, avec l'ambition de monter l'effectif. Le recrutement se porte aujourd'hui vers la jeunesse, parce qu'elle est gravement menacée par toutes sortes d'influences délétères. Parmi les moyens de précautions, le guidisme vient aux premiers rangs, parce que ce sont les efforts de jeunes qui assurent leur conservation et leur perfectionnement. Ce sont des avantages, certes non négligeables, surtout à notre époque où le besoin d'une élite féminine éclairée et agissante est plus pressante que jamais. Ce mouvement fait appel à l'honneur de la jeune fille, à sa loyauté, envers ses parents, ses chefs et ses subordonnés, elle s'efforce de la mettre en application par sa "Bonne Action" quotidienne, et s'entraine au service d'autrui. Chacun pourra observer de près, le genre d'apostolat poursuivi par cette jeunesse et apprécier ses heureux effets. On ne peut être mieux placé pour porter jugement sur les oeuvres du guidisme, commnet elles complèteront l'éducation des jeunes, cultivera chez elles, par une ambiance et une discipline appropriées, formera le caractère et entrainera aux vertus.

On a l'obligation morale de les encourager. Sincères félicitations aux Guides Catholiques de St-Paul. Nous sommes assurés qu'elles rempliront pleinement leur belle devise: Toujours prête à servir.

La Jeunesse Agricole Catholique

Les 13 et 14 février eut lieu la cinquième réunion des dirigeants de la Jeunesse Agricole Catholique, au Centre d'Etudes de St-Paul. Ce groupe se compose d'un comité: Directeur et aumônier, M. l'abbé A. Quirion; présidente du groupe féminen, Mlle Aline Beaudry, de St-Paul; président du groupe masculin, M. René Amyotte, de Mallaig; les dirigeants et dirigeantes sont: Mlles Lucile Lirette, de La Corey, Cécile Gervais, de Therrien, M. Charles Vincent, de Bonnyville, Laurent Joly, de St-Paul. Ce groupement d'Action Catholique, qui est la jeunesse Agricole Catholique, et la raison de cette réunion d'étude, en même temps que le motif qui l'a provoquée: ranimer la ferveur de la classe, à lui donner la fierté qu'elle doit avoir pour son milieu de vie. C'est armés des conseils de leurs ainés, convaincus de la grandeur de la mission que les jeunes entrent dans cette organisation sur le plan paroissial, à le rendre plus conscient de ses devoirs, afin de découvrir à tous les ruraux la sainte beauté de leur métier. Cette profession est pour nous, Canadiens français, la vocation nationale.

Ajoutons à cette initiative, le cours de préparation au mariage, au début de mars, qui se tiendra au Centre d'Etudes, et ajoutons au programme, les centres qui bénéficieront de ces cours seront: Bonnyville, Mallaig et les paroisses voisines.

Mariage

Le 26 février, dans la Cathédrale de St-Paul. Dans la plus stricte intimité, a été célébré le mariage de Mlle Lorraine Roy, fille de M. et Mme Emile Roy, avec M. Claude Lagassé, fils de M. et Mme Jos. Lagassé, de Dawson Creek, B.C. A leur retour de leur voyage, l'heureux couple habitera St-Paul.

Mgr S. Loranger, V.G., fait un séjour à l'Hôpital Général pour traitements. Les paroissiens de St-Paul forment les voeux d'un prompt rétablissement à leur pasteur.

L'Association missionnaire Marie Immaculée de St-Paul

La paroisse de St-Paul, remercie toutes les personnes qui se sont intéressées à la Journée Missionnaire du 14 février 1954. Tous se sont montrés généreux, et nous les encourageons à continuer à montrer de l'intérêt pour l'oeuvre poursuivie par nos missionnaires. Leur exemple sera suivi par une foule d'autres amis de l'A.M.M.I. pour l'an prochain. Notre façon à nous d'être missionnaire c'est de prier pour les missions et aider par toutes sortes d'autres moyens. Les Dames de l'A.M.M.I. remercient sincèrement toutes celles qui ont prêté leur concours à cette journée des Missions. Le Comité de cette organisation comprend un Président, M. Jacques de Moissac; Vice-présidente, Mme Ordonné Leroux et la Secrétaire-Trésorière, Mlle Berlinguette.

Partie de Cartes

Dimanche, le 28 février, à la Salle paroissiale, une partie de cartes, donnée par les Chevaliers de Colomb, au profit de l'Eglise-Cathédrale. Répondez nombreux aux efforts de vos organisations catholiques.

Sympathies

La paroisse de St-Paul, offre ses sincères condoléances à M. J. Clovis Thérien, pour la perte de son frère décédé dans l'Est, la semaine dernière.

Déplacements

M. Walter Lambert (Maire de la Ville de St-Paul) est de retour d'un voyage, où il a visité ses parents dans l'Etat de Washington, et Vancouver B.C.

Mme J. Lagassé nous quittera bientôt pour aller demeurer à Dawson Creek, B.C. Elle était membre de plusieurs organisations. Elle a été reçue chez plusieurs de ses amies aux Bridges et Thés. Ces dames lui ont fait marque de reconnaissance en lui présentant quelques cadeaux. Nous lui formulons les voeux de bonheur.

Cercle des Bonnes Amies

Madame Edmond Mailloux a reçue dernièrement à un thé, les membres du Cercle des Bonnes Amies.

Mariage
(Iwanyshyn-Gauvin)

A la Cathédrale de St-Paul, le 15 février 1954, a été célébré par Mgr S. Loranger, V.G., le mariage de Mlle Monica Gauvin, fille de M. et Mme Gérard Gauvin, avec M. Michael Iwanyshyn d'Edmonton, et fils de M. et Mme Walter Iwanyshyn. A cette occasion, le sanctuaire était décoré de fleurs de saison. Le chant fut exécuté par le professeur R. Laberge. A la tribune, Rév. Sr Cécile de l'Assomption.

La mariée portait une robe de nylon neige, *sous un fourreau de satin.* Son voile de tulle illusion, était retenu d'un diadème de perles, sa gerbe était composée de roses rouges. Comme unique bijou, un collier de perles et boucles-d'oreilles, cadeau du marié. Il y eut réception, à l'issue de cette cérémonie à la Salle paroissiale et le soir, danse à la Résidence de M. et Mme G. Gauvin. M. et Mme Iwanyshyn partirent ensuite pour la Côte du Pacifique. Pour voyager, Mme Iwanyshyn portait un costume bleu-marine avec accessoires rouges et un petit chapeau de même nuance. A leur retour, ils habiteront Edmonton.

Baptêmes

Bréland—A l'hôpital Ste-Thérèse, le 2 février 1954, à M. et Mme Edwin Bréland, une fille baptisée Marguerite Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Carrier.

Drouin—A l'hôpital Ste-Thérèse, le 6 février 1954, à M. et Mme Robert Drouin (née Eleanor Enarson) une fille, baptisée Maralyn Joyce. Parrain et marraine: M. Marcel l'Heureux et Mme Lucile l'Heureux.

St-Pierre—A l'hôpital Ste-Thérèse, le 21 février 1954, à M. et Mme Gérald St-Pierre (née Clémence Charest) un fils, baptisé Joseph Roméo Henri. Parrain et marraine: M. Roméo Croteau et Mme Lucille Croteau.

Nouvelle arrivée

Le Dr Théo Kramer (Médecin Vétérinaire) qui vient des Universités de Paris, France, vient d'arriver à St-Paul pour être l'assistant du Dr G. Bosnyak. Il a la facilité des deux langues.

Le 15 février avait lieu à Saint-Albert la profession religieuse de Soeur Marie-Rose Hurtubise, fille de M. et Mme E.-A. Hurtubise. Etaient présents à la cérémonie, le R. P. Guy Michaud, o.m.i.; son père et sa mère, sa tante Sr Marie Hurtubise, s.g.m., sa soeur jumelle, Marie-Claire, son petit frère, Alphonse, et sa soeur, Marie-Ange; ainsi que ses tantes, Mmes Deric Charpentier, de Maillarville, Anne Berlinguette, de St-Paul, ses cousines et cousins: M. et Mme O. Comeau, Marguerite et Laurent Gill, Marguerite et Jacqueline Berlinguette et Vivianne Tremblay. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance dans sa vocation de Soeur de Charité, Soeur Grise de Montréal.

HIGH PRAIRIE
(Hôpital)

Ne manquons pas de faire, au moins privément le mois de saint Joseph.

Le 2 mars, nous rappelle le jour de la naissance de notre Pontife Pie XII (il aura 78 ans cette année) et le 15ème anniversaire de son élection (élu Pape le 2 mars 1939); le 2 mars, la messe sera dite à ses intentions.

Le 4 mars, commencement de la neuvaine de grâces à saint François-Xavier.

Le 3 mars, mercredi des Cendres, et commencement du Carême.

Le film sur l'Oratoire St-Joseph (film de 1600 pieds, en couleur et sonore) nous est parvenu, de McLennan, le 22; notre aumônier alla le montrer à Joussard le 23, et le même soir à l'hôpital; le 24, ce fut le tour de Grouard; au Lac Esturgeon, il fut montré le 25; le 28, ce fut le tour de la paroisse de High Prairie; le 1er mars, le film part pour la Saskatchewan où il est attendu; c'est un beau film et plein d'intérêt; ce film appartient à l'oratoire St-Joseph.

Gilwood fut visitée le 28 février avec une assistance de 15 personnes.

Le 1er mars, nous avons 66 patients dont 35 catholiques.

Nous continuons de jouir d'une tempértaure idéale pour ce temps de l'année; n'oublions pas d'en remercier le bon Dieu.

MARIE-REINE

En ce dimanche précédant le carême nos étudiants à l'extérieur de Marie-Reine, sont dans leur famille respective. Ce sont Mlles Gisèle Belzile, Pauline Chabot et Elvine Arsenault, de la haute école de Falher, et puis Marc Blackburn, du pensionnat de McLennan.

A l'hôpital de Peace River pour traitements médicaux, Donald Chouinard et un garçonnet de M. et Mme Camille Boucher.

Baptêmes

Lundi le 22 février, le R. P. Oscard Pinard, o.m.i., baptisa Joseph Jean-Paul Louis-Marie, né le 13 février de M. et Mme Jean-Paul Tremblay (Thérèse Belzile). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Fénélon Belzile, grands-parents maternels de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Dimanche le 2 février, M. et Mme Lucien Pearson portaient aux fonds baptismaux leur quatrième enfant, né le 13 février et baptisé sous les noms de Joseph Edmond Daniel. Les parrain et marraine furent M. et Mme Léo Arsenault. Félicitations aux parents.

McLENNAN

M. l'abbé DeChamplain, curé de Manning, venait dimanche soir, accompagné d'une troupe d'écoliers et d'artistes amateurs de sa paroisse, nous *offrir une représentation* comédie "Heart Exchange" fort appréciée de l'assistance. Le R. P. Lessard, o.m.i., curé de McLennan, souhaita avec beaucoup de cordialité la bienvenue à M. l'abbé DeChamplain et à ses jeunes acteurs qui ont interprété leurs rôles avec aisance et succès. Il y eut chant en choeur et par M. l'abbé, musique par Mme V. Limoges.

M. le docteur et Mme Piché avaient cette semaine l'extrême satisfaction et le bonheur de revoir leur fille Soeur Marie de St-Arthur (Renée, l'ainée de la famille) entrée dans la communauté des Soeurs de Ste-Croix à St-Laurent, il y a deux ans La jeune religieuse accompagnée de sa tante, Soeur Marie de Ste-Régina, de Falher, assistait dimanche matin à la messe de 8h.30. Ce fut certainement une douce émotion pour Soeur St-Arthur de revoir son village natal, son foyer, son église. Le R. P. curé félicita en elle tous les jeunes qui ont eu le courage et le privilège d'entendre l'appel divin. La paroisse de McLennan compte quelques autres religieuses au nombre de quatre maintenant, deux soeurs Dancause chez les Soeurs de la Providence, une Soeur Laurin chez les Petites Soeurs St-Joseph. Puissent plusieurs encore suivre le noble exemple de leurs devancières tout à la gloire de leur famille et de leur paroisse.

Mlle Majorie Charbonneau de l'hôpital Général, Edmonton, est en vacances pour quelques jours chez ses parents à McLennan.

SPIRIT RIVER

M. Josephat Labrecque est à Edmonton en voyage d'affaires.

M. Maurice Dion est de retour d'Edmonton après avoir suivi un cours de mécanique.

M. Emile Vallée est parti pour Edmonton pour suivre des traitements. Espérons qu'il reviendra guéri.

Mme Eva Roy et Germaine Hurtubise sont allées à Dawson Creek rendre visite à leurs parents.

Félicitations à Mme Willie Michaud, de Dawson Creek, à la naissance d'une petite fille le 27 février.

Gérard Dufour est de retour de Vancouver après une absence de près de quatre mois.

Baptêmes

Marie Virginie Eveline, enfant de Henri Chabot et Cécile Nadeau, née le 11 février et baptisée le 26 février par le R. P. C. Richer, o.m.i. Parrain et marraine, grand-père et grand'mère de l'enfant, M. et Mme Hilaire Chabot.

Le Père Richer baptisait également le 26 février l'enfant de M. Philippe Chandonnel et Thérèse Deslauriers d'Eaglesham sous le nom de Joseph Alphonse Albert.

GIROUXVILLE

Mariage

Le 16 février 1954 avait lieu à l'église de Tangente le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Granger et de M. Jean Louis Thibault.

Le 20 février avait lieu à St-Boniface, Man., le mariage de M. Horace Bélanger et de Mlle Agnès Hamel, à l'église du Sacré-Coeur. Les nouveaux *époux sont ensuite partis* pour un voyage de noces aux Etats-Unis.

Le 1er mars avait lieu l'élection municipale pour le village, pour un nouveau conseiller, remplaçant M. A. St-André sortant. Le nouveau conseiller élu est M. Rolland Deslauriers. Nos *félicitations.*

Nos malades

Mme Lucien Lanctot à l'hôpital aussi Mme Alcide St-André pour un nouveau stage, Mme Horace Deslauriers à l'hôpital de High Prairie.

M. et Mme Arthur Savard se sont embarqués sur le train pour un voyage au Lac St-Jean.

Politique nationale

(suite de la page 1)

est de notre devoir en temps qu'hommes, de partager avec les autres nations moins fortunées notre patrimoine, encore trop vaste pour être exploité par nos seules ressources.

Sur la scène provinciale, la polémique au sujet du ministère de l'éducation se fait de plus en plus acerbe. L'Hon. Aalborg a présenté la semaine ganiser un nouveau cours de six semaines piur instituteurs. Ce projet fut vivement combattu à l'assemblée lédernière un projet de loi visant à orgislative albertaine, et de plus, l'Association provinciale des Instituteurs s'y est opposée. Ce serait, à son avis que nous faisons nôtre, abaisser le niveau du corps professoral. Malheureusement, à cause de l'immense majorité ministérielle, le projet de loi semble être assuré d'un vote favorable. C'est là un autre pas vers l'arrière que pose le ministère albertain de l'éducation. On *sait tout d'abord l'injustice des lois* à l'égard de la population française et catholique. La situation empire de jour en jour avec le nouveau mouvement de centralisation mis en vigueur par le ministère. Sur le plan purement éducationnel, le système du progressivisme inventé par l'américain John Dewey, que l'on a adopté dans la province, semble s'avérer l'un des plus mauvais que l'*on connaisse. Des livres sont* actuellement publiés sur ce sujet, et les intellectuels *sont unanimes* à le condamner. L'on connait même de nimbreux industriels qui préfèrent l'ancien système; on a même vu ici même à Edmonton, un jeune homme obtenir une position enviable dans une raffinerie d'huile. . . parce qu'il avait étudié la philosophie. Le système dit "progressif" a pour principe de base que "tout l'enfant vient à l'école". Il faut donc lui donner une éducation morale, intellectuelle et physique. C'est donc trois fois plus de travail que d'après l'ancienne méthode, et pour cela, on établit un cours qui fournira des professeurs trois fois moins préparés; à quels résultats peut-on s'attendre?

Géralde Lachance.

Le premier bureau de poste au Canada fut établi à Halifax en 1755.

* * *

Les Territoires du Nord-Ouest couvrent une superficie d'environ 1,309,000 milles carrés.

* * *

L'ichtyocolle (isinglass) est produit de vessies natatoires des merluches, genre de morues qui se prend en eau profonde au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse.

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

Depuis le 14 février, les familles David Belland et Hilaire Bériault ont reçu la visite de la Vierge du Sourire. Cette semaine, c'est au tour des familles Fernand Forest et Noël Mercier.

Le dimanche 11 février, MM. A. Bilodeau, F. Forest, L. Garneau, L. Mireau, C. Mitchell, et R. Tremblay organisaient une veillée des plus intéressantes. Après un programme très vivant, sous l'habile direction de M. Fernand Forest et Charles Mitchell, un excellent goûter fut servi par les Dames des marguilliers, aidées de quelques volontaires. Nos six marguilliers servirent le café. Après quoi, on s'amusa ferme jusqu'à 11h.45 du soir. Grand merci à nos dévoués marguilliers qui ne négligèrent aucun détail pour assurer le succès de cette soirée. Une atmosphère de bonne entente et de joie régna tout au long de la veillée. Ce fut un bel exemple de collaboration. Une foule d'au-delà de 150 personnes envahit notre salle à cette occasion.

Le vendredi, 19 février, devant un nombreux auditoire enthousiaste, des professionnels de la lutte surent démontrer avec habileté leurs prouesses.

L'assemblée annuelle des Ecoles Séparées a eu lieu dans notre salle. Félicitations à M. Hilaire Bériault, secrétaire, pour ses rapports bien rédigés et très au point.

Le soir du 21 février, nos jeunes étaient de nouveau en charge du programme de la veillée. Voulant dépasser le succès remporté par les marguilliers, ils nous préparèrent un programme des plus variés et des plus gais. C'était une soirée des temps durs! Fallait voir les costumes tout rapiécés! Pour goûter, les jeunes servirent des chiens-chauds au grand amusement des assistants. Ce fut une soirée très réussie. Plus de 200 personnes assistèrent à cette réunion sociale.

Dimanche dernier, les Dames de Sainte-Anne donnaient une partie de cartes, suivie d'un lunch et d'une soirée sociale. Le lunch avait été délicatement préparé par MM. et Mmes Louis Garneau et William Lamarche. La foule était encore très nombreuse, car c'était la dernière soirée du genre avant le carême.

Pendant le carême, nous aurons des parties de cartes tous les dimanches soirs à partir du 14 mars. A. C.

Feu Adéodat Boileau

(suite de la page 1)

les RR. PP. Claude Devic, o.m.i., Joffre Pomerleau, o.m.i., et Jean Patoine, o.m.i., ainsi que le frère Borghese, o.m.i.

Les porteurs étaient: l'Hon. Juge C.-Edouard Gariépy et MM. J.-A. Gallant, Robert Croteau, G.-A. Thibault, S. T. Lawrie et C.-A. Rousseau.

A Mme Adéodat Boileau, à ses chers enfants et aux autres membres de la famille Boileau, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances. R.I.P.

Avis aux créanciers

Succession de feu Georges Philippe Fortier, d'Edmonton, Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Georges Philippe Fortier, décédé à Edmonton, Alberta, le sixième jour d'octobre 1953, sont tenues de faire à Me A.-M. Déchêne, C.R., 203 édifice Nova Scotia, Edmonton, Alberta, solliciteur pour Marion E. Fortier, l'exécutrice, le ou avant le 27ème jour de mars 1954, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 9ème jour de février 1954.

Duncan, Johnson, Miskew & Déchêne
Avocats et solliciteurs,
203 édifice Nova Scotia,
Edmonton, Alberta.
Avocats de l'exécutrice.

Annonces classées

Dindonneaux Kromhoff pour 1954

Le plus grand producteur de dindonneaux de l'ouest canadien. Demandez notre catalogue et nos prix. Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. No 5, New Westminster, B.C.

* * *

A vendre

Tout l'outillage nécessaire pour un couvoir; incubateur, poulailler 40'x80' à deux étages, eau courante, électricité, plancher de ciment; hangar, éleveuse 14'x16', étable 16'x18', maison 18'x22'. Le tout en bonnes conditions. 4 acres de terrain. Dans centre canadien-français près de l'église et de l'école, à 15 milles d'Edmonton. Ecrivez à H. Gobeil, Beaumont, ou téléphonez 972-8524.

* * *

3 appartements fournis en partie avec toutes les commodités. Pour adultes. $45.00 par mois. 11318-129A ave.

* * *

Chambre et pension pour un homme dans foyer canadien-français. 9423 108A avenue.

* * *

A louer — Une petite chambre avec commodités pour une jeune fille. 10023 111e rue, tél. 45832.

* * *

A louer — Une suite de 3 chambres avec toutes utilités. 12842 - 70e rue.

SAINT-JOACHIM

Un merveilleux banquet fut servi jeudi dernier par les Dames de Ste-Anne, sous la direction de Mme M. Hurtubise, aux membres de la chorale, aux marguilliers de la paroisse, les placiers à l'église, les Chefs des Scouts, des Guides et des Jeannettes, ainsi qu'à leurs dames et leurs maris. Assistaient aussi à ce banquet les RR. PP. G. Michaud, H. Ferland et J. Patoine. Les personnes qui ont adressé la parole furent MM. M. Lavallée, président, L. Desrochers, maître de chapelle, et Mme A. Brissette, directrice. Une intéressante soirée de jeux organisés et de musique suivit le banquet; ce programme était sous la direction de MM. G. et A. Baril.

Dimanche soir eut lieu la réunion annuelle de la Caisse Populaire St-Joachim. MM. J. E. Robitaille te J. E. Brault, deux directeurs sortant de charge, furent réélus par acclamation pour un terme de trois ans. M. André Déchêne, président du comité de crédit, demanda à être remplacé, donc M. R. Jodoin, fut nommé sur ce comité et M. A. Breton devint le président du comité. M. A. Turcotte fut réélu par acclamation au comité de surveillance, et M. L. Bédard fut nommé président de ce comité. M. Gérard Baril est président de la Caisse et M. A. J. St-Pierre, le gérant. On a proposé de changer les heures de bureau, ceci fut remis à la discrétion du comité exécutif. Le R. P. Michaud adressa ensuite la parole, ainsi que M. Laurent Hébert, assistant surintendant des activités coopératives pour l'Alberta.

Il nous fait plaisir d'annoncer que notre bibliothèque paroissiale sera dorénavant ouverte chaque mercredi soir à 8h. Il y a la plus de mille volumes de bonne et sainte littérature très intéressante. Venez choisir ce qui vous plaira pour vous récréer. Chères mamans, incitez vos jeunes filles, vos enfants, à laisser un peu de côté les magazines, les pocket books, pour s'intéresser davantage à nos honnêtes petits romans, instructifs et éducateurs, qui les aideront à conserver et à perfectionner leur belle langue française. Donc, n'oubliez pas, chaque mercredi soir!

Nous désirons offrir à la famille Boileau nos plus sincères condoléances à l'occasion de la mort de M. Adéodat Boileau. Un rapport détaillé des funérailles est publié dans une autre colonne de ce journal.

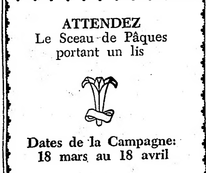
Mlle Simone Barbeau est en voyage vers Chicago où elle visitera sa soeur Mme Kennedy. A Winnipeg elle visitera aussi sa soeur Mme R. Marquis.

M. A. Kéroack est à Vancouver pour une période de six semaines où il représente sa compagnie de comptables licenciés.

Mme J. St-Martin recevait la semaine dernière un groupe d'amies intimes. Un délicieux goûter fut servi par l'aimable hôtesse.

Une belle cérémonie eut lieu à l'église dimanche après-midi lorsqu'un groupe de garçons et filles de l'école furent reçus dans la Croisade Eucharistique. Les Croisés reçus furent: Marcel Hanfield, Michael Maze, Norman McGinnis, Raymond Protti, Richard Chenier, Roger Chenier, Gilles Labbé, Lorette Frigon et Michelle Lefebvre. Les Apôtres reçus furent: Ellen Lund, Lucette Gibeau, Mary Hannah, Monique Jenvrin, Rita Chenier, Laurent Gill, Bernard Lefebvre, Paul Garneau et Denis Protti.

Samedi matin en l'église St-Joachim eut lieu le mariage de M. Jacques Lachambre et Mme Francis Clarke, de la paroisse Lac Ste-Anne. Mlle Géraldine Blais était fille d'honneur et M. Kenneth McConnell, garçon d'honneur. Mme A. Brissette rendit deux solos, accompagnés à l'orgue par Mme A. Lachambre. Deux Scouts de la Reine (Senior) MM. Joël et Marcel Arcand ont servi la messe. M. Lachambre, pendant trois ans, a rendu de précieux services comme assistant au camp d'été des Scouts. M. Arcand, scoutmestre, et tous les Scouts ont appris à aimer M. Lachambre et ils lui souhaitent beaucoup de bonheur dans sa nouvelle vie.





Pierre Monteux, de retour au Metropolitan Opera après une absence de 34 ans, dirigera deux doubles concerts de l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, dont le premier a été diffusé en partie au réseau Français de Radio-Canada, mardi le 23 février.

Politique internationale

(suite de la page 1)

un *comité central de neuf, puis de* douze membres. Le secret en fut rigoureusement gardé. Ce comité central ne se réunissait que par petits groupes, et c'est lui qui fut l'âme organisatrice du complot de la révolution. Le général Naguib faisait partie du comité depuis 1947. Il était l'animateur et le réalisateur du coup d'Etat, qui obligea le roi Farouk à abdiquer et à partir en exil, le 26 juillet 1952. Le parti politique d'opposition durant le règne du "play boy", comme on a coutume d'appeller l'ex-roi d'Egypte, était le WAFD, anti-britannique et anti-monarchique. Ses chefs accueillirent avec joie la déchéance de Farouk, mais un désaccord profond ne tarda pas à se faire jour, entre Naguib et Nahas Pasha, chef national des Wafdistes. On comprit vite que le Comité des Officiers Libres, avec le général Naguib à sa tête, n'accepterait jamais de partager le pouvoir avec un parti politique. En effet, le 7 septembre suivant, 300 officiers de l'armée régulière recevaient l'ordre d'arrêter des centaines de personnalités de marque: anciens ministres, princes royaux, courtisans, hommes politiques et membres de la haute finance. La voie ainsi rendue libre, le général formait son ministère militaire, et consolidait la position du comité révolutionnaire. Cependant, de beaucoup plus dangereux pour le nouveau régime était une confrérie secrète, mi-religieuse, mi-politique, nommée Frères Musulmans, fondée en 1929. Le général Naguib devait compter sérieusement avec elle, surtout, parce qu'une fraction importante de ses jeunes officiers faisait partie de cette association. Dès le début, le guide des Frères Musulmans, Hassan El Hadeily, avait présenté un programme politique, social et moral au nouveau chef de l'Egypte. Ce programme était résumé par ces quatre préceptes: Allah est notre maître — Le Coran est notre Constitution — Mahommet est notre chef — La guerre Sainte pour la cause de Dieu. La doctrine de la Confrérie est donc représentée par ces deux mots: Panislamisme et Pan-arabisme.

On sait que la Monarchie a été abolie l'an dernier et la République proclamée en Egypte. A cette occasion le général Naguib fut nommé président de la république et premier ministre, ce qui lui donnait naturellement des pouvoirs presque dictatoriaux. Depuis lors le général avait su se gagner par ses réformes sociales, et sa résistance envers l'Angleterre dans la dispute de la zone du canal de Suez, une grande popularité dans le pays. Mais les relations entre le général et les "Frères Musulmans" s'étaient considérablement envenimées. Ces derniers espéraient beaucoup de Naguib. On le savait pieux, intègre, père du Coran, et son état-major regorgeait de membres de la Confrérie pour laquelle le colonel Nasser, bras droit du général Naguib, ne cachait pas ses sympathies. Ces espoirs ont cependant été déçus. Naguib n'a pas établi la démocratie coranique, au contraire il s'est inspiré des institutions et des méthodes occidentales.

Le mois dernier, les Frères Musulmans décidèrent de passer à l'offensive. Le 9 janvier, on célébrait au Caire le souvenir de deux étudiants, tués en 1952 au cours des échauffourées dans la zone du Canal de Suez. Devant 2,000 étudiants, le recteur de l'Université terminait son discours le plus paisible, quand soudainement un homme en turban vert apparut à la tribune et se mit à haranguer la foule. Il s'agissait du chef des fanatiques de l'Islam iranien, Nawab Safawi, invité par les Frères Musulmans à venir secouer la population du Caire, trop amorphe à leur goût. Il réussit fort bien à échauffer les esprits, car presque aussitôt des manifestations se déclenchèrent auxquelles vinrent se joindre les communistes, qui ne laissèrent pas passer l'occasion de créer des désordres. Une jeep du gouvernement, arborant un pavillon noir blanc et rouge, qui venait d'apparaître à un tournant, fut renversée et brûlée. C'était la première fois qu'une foule osait défier la dictature des officiers depuis le départ du roi. Le lendemain la confrérie était dissoute. Par cet acte le général a bien montré sa force, mais il a également mis sa popularité en jeu. Les conséquences n'ont pas tardé. Le comité Central crut devoir, six semaines après ces incidents, désavouer son chef en l'accusant de tendances dictatoriales, et manifesta sa désapprobation contre la dissolution en question. Naguib fut destitué et dut céder sa place au Colonel Nasser. Sa popularité était cependant encore assez grande, car sous la pression de la population qui multipliait ses manifestations, Naguib fut réhabilité par le comité qui l'avait chassé deux jours auparavant, et qui le restitua comme président de la république. Le poste de premier ministre qu'il occupait également ne lui fut pas rendu, et le colonel Nasser est maintenant le nouveau chef de gouvernement. Une réconciliation spectaculaire a eu lieu entre les deux rivaux et officiellement, l'incident est clos. On peut cependant craindre que celui-ci n'a été que le signal d'alarme, et que la dictature militaire en Egypte, comme toutes les dictatures d'ailleurs, n'arrivera pas à se forger une stabilité, sans autres luttes et incidents de ce genre. Il faut pourtant se rappeler que de cette stabilité dépendent beaucoup d'intérêts vitaux pour la Grande Bretagne et la France, car l'Egypte, maintenant un des membres les plus importants du puissant monde arabe, fortement représenté à l'ONU, peut considérablement influencer la politique internationale.

Axel Krusenstjern.

Après trois siècles de domination par la Hollande, les Etats-Unis d'Indonésie sont devenus pays souverain en 1949.

* * *

Au début de la révolution américaine, en 1775, la Pennsylvanie comptait 100,000 habitants d'origine allemande.

Saint-Joachim

La semaine du scoutisme à la 27e Troupe

Pour célébrer notre fondateur, Lord Baden-Powell, une semaine dans l'année est dédiée spécialement au scoutisme.

Dimanche, le 21 février, notre troupe, comme toutes les autres à travers le monde, commence à célébrer la semaine la plus importante du scout. Nous, nous commençons par la messe et communion générale, en grande tenue. L'après-midi, les troupes catholiques de la ville se réunissent à la Cathédrale pour une grande parage et la présentation des brevets de Religion et Vie. Notre troupe est représentée par MM. Denis Lemoine, Marcel Lemoine, Gaston Villeneuve, Norman Kaiser, Denis Lamothe, Clément Labrie, René Morrissette et Roland Touchette. Nos sincères félicitations à nos confrères. Le soir, nous avions une heure d'adoration pour les aspirants à la Promesse Scout. La promesse est un événement important et on doit y penser sérieusement. Le R. P. Hector Ferland, notre aumônier, fait une méditation et notre Scoutmestre, M. Richard Arcand, aussi dit ses bons mots qui donnent à réfléchir; puis, son Assistant, M. Luc Querton, explique aux gars le pourquoi de cette préparation avant la promesse.

Lundi, le 22 février, à 6h.30 p.m., en présence du R. P. Guy Michaud, curé, les parents des scouts et de la Troupe, nos jeunes nouveaux réalisent leur plus grand espoir et deviennent nos frères-scouts. Ce sont: Denis Lemoine, Marcel Lemoine, Paul Mousseau, Bernard Lefebvre, Laurent Gill, Jean Labrie et Maurice Fillion. Bienvenue et félicitations à ces jeunes!

La cérémonie de la promesse est très imposante et relève l'importance du Scoutisme. Les parents qui y assistaient ont, je suis sûr, été très impressionnés.

Cette cérémonie fut suivie d'un souper familial offert par les Scouts à leurs parents, grâce à nos mères et aux bonnes Soeurs du presbytère qui se sont chargées de son organisation. Le R. P. Michaud bénit la table et tous se remplirent l'estomac.

Après le souper, Marcel Arcand, le maître de cérémonie, invita son père, notre scoutmestre, à nous adresser la parole. M. Arcand nous parla de l'importance du scoutisme dans le monde et céda ensuite la parole au président du comité, M. le Docteur Philippe Mousseau, qui nous dit ce qu'on attend du scoutisme et ouvre les rideaux de sa demeure pour nous montrer ce que le scoutisme a fait à son fils, Paul. D'après l'autorité, Paul est devenu déjà un grand penseur! Maintenant, au tour du R. P. Michaud qui nous parle de l'importance de la formation des jeunes dans le monde d'aujourd'hui.

M. Arthur St-Pierre, se faisant l'interprète des parents, nous fit l'agréable surprise de la promesse d'un bateau pour notre camp d'été. Puis vint le tour de notre nouvel assistant, M. Luc Querton, qui nous donna ses impressions comme nouvel arrivé dans l'Ouest Canadien.

Comme récréation durant la soirée, M. Arcand nous procura deux films instructifs: un sur le scoutisme et l'autre sur le Grand Nord canadien.

Pour terminer la soirée, André Lamothe remercia au nom des scouts le Chef et tous ceux qui ont aidé à rendre notre réunion intéressante et agréable.

Après le Cantique des Patrouilles et la bénédiction de notre aumônier, tous se séparent en gardant le meilleur souvenir de cette réunion annuelle.

André Lamothe.

En 1951, les Etats-Unis ont exporté de la pénicilline, de la streptomycine et autres drogues analogues pour une somme de $275 millions.

* * *

Le grand barrage de Kentucky, à 20 milles de la jonction des rivières Tennessee et Ohio, a une longueur de 8,700 pieds.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Samedi, le 27 février, les Dames de la C.W.L. servaient un souper à la tourtière et jambon dans la salle. Tout était délicieux et la salle était remplie. Après le souper, le R. P. Denommé adressait la parole, félicitant les dames pour les bonnes tourtières; il remercia les paroissiens pour leur acte d'encouragement en étant venus si nombreux. Après le souper il y eut de la musique et tous s'amusèrent.

Nos malades

Mme Georges Ledit est de retour chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital Ste-Marie.

Naissances

A M. et Mme Leander Wunderlick, une fille, Gail Elizabeth.

A M. et Mme John Tupenning, une fille, Jennifer Ann.

A M. et Mme Oscar Gosselin, une une fille, Paulette Marie Claire.

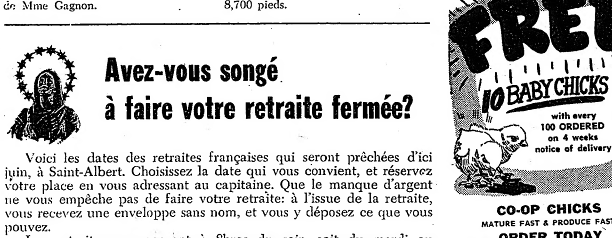
A M. et Mme I. DeWolff, un fils, René Fredericus.

Le 19 février, une parties de cartes dans la salle, organisée par le club des mères. Il y eut une bonne assistance, avec des prix de présence, gagnés par Mme C. White, Mme B. Finnigan et M. Emile Lizée.

Un gâteau aux fruits fut vendu à l'encan chinois et fut gagné par Mme Jean B. Beaulieu. Les prix pour gagnants aux cartes, R. P. Denommé et Mme Donat Doucette.

De passage

M. et Mme Lucien Lapierre, de Wainwright, Alberta, chez M. Adrien Gagnon. Mme Lapierre est la soeur de Mme Gagnon.



Avez-vous songé à faire votre retraite fermée?

Voici les dates des retraites françaises qui seront prêchées d'ici juin, à Saint-Albert. Choisissez la date qui vous convient, et réservez votre place en vous adressant au capitaine. Que le manque d'argent ne vous empêche pas de faire votre retraite: à l'issue de la retraite, vous recevrez une enveloppe sans nom, et vous y déposez ce que vous pouvez.

Les retraites commencent à 8hres du soir, soit du mardi au jeudi, du vendredi au dimanche.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue: tél.: 23686.

Dates — Capitaines

DAMES
2-4 mars — Mme C. Brodeur, St-Albert (St-Albert 54)
11-13 avril — Mlle Madeleine Barry, 13 Wellington Crescent (81038)

DEMOISELLES
5-7 mars — Mlle Jeannette Wilfort, Morinville (Morinville 16)
18-20 juin — Mlle Roberte Comeau, 10955-96 rue (r. 25484; bur. 22121)

HOMMES
26-28 mars — M. Jos Nadeau, 11832-123e rue (84904)
14-17 avril (Professionnels) Dr L.-P. Mousseau, 9841-110 rue (25673)

JEUNES GENS
9-11 avril — M. Grégoire Gagnon, 10047-110 rue (r. 42549; bur. 86693)

LAFOND

Nous avons eu plusieurs gens à l'hôpital pour des rhumes et autres malaises, mais rien de grave.

M. et Mme Victor Lafrenière sont les heureux parents d'une petite fille, née le 14 février. Elle fut baptisée le 28 février, sous les noms de Lilianne Marie. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Arthur Foisy, grands-parents maternels de l'enfant.

Les assemblées d'Action Rurale se tiennent régulièrement dans chacune des quatre équipes.

Le carême arrive bientôt. Cette année nous aurons les dévotions à l'église le mercredi et le vendredi soir.

La Rév. Sr Supérieure des Soeurs de Ste-Croix est revenue de son voyage dans l'Est et aux Etats-Unis. Elle a bien joui de sa vacance, de revoir sa vieille mère et autres membres de sa famille mais tout ça l'a bien fatiguée. Quelques jours de repos et tout sera bien.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Pour ceux qui veulent savoir si le mois de mars est arrivé comme un lion ou comme un agneau; eh bien! l'opinion varie avec les régions. Dans certains districts les vents de mars accompagnés de neige ont mis fin à la période de temps doux, et plusieurs se sont trouvés heureux de pouvoir se déclarer pronostiqueurs: "Je vous ai bien dis que nous payerions pour le beau temps!" Au Ranch l'atmosphère est demeurée chaude grâce au grand nombre de fervents venus pour passer des messages aux amis et parents.

Soulignons une lettre dans le courrier du Ranch 680 cette semaine, qui nous encourage grandement parce qu'elle laisse savoir combien le programme est écouté dans ce coin là de la province, non seulement par les Canadiens français, mais par bon nombre qui ne parlent pas notre langue Comme nous dit cette fervente la musique ne connait pas de frintières, qu'elle soit dans le domaine classique ou encore de folklore elle est appréciée.

Soulignons également la présence, samedi après-midi à l'émission, de la famille Cloutier, de Westlock. Une famille de musiciens accomplis, qui ont varié leurs présentations entre des mélodies modernes et du bon vieux temps. C'est en effet toujours un plaisir que d'entendre des artistes locaux et je profite de l'occasion pour réitérer mon invitation à tous les musiciens albertains et d'ailleurs de venir faire valoir vos talents sur nos ondes. Il est souvent arrivé que des visiteurs se présentent et me demandent si nous avons une guitare ou un violon, malheureusement nous n'avons qu'un piano au Ranch, alors n'oubliez pas vos instruments musicaux lorsque vous nous rendez visite. Soyez certains que vous serez appréciés, car les auditeurs préfèrent les artistes de chez nous à tout autres. Sincères remerciements, donc, à la famille Cloutier et puisse bon nombre de ses compatriotes suivre son exemple.

En attendant, je vous donne rendez-vous à demain, au Ranch 680.

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner: $50.00: Quatre dans Un, du lundi au vendredi, à 9h.30 a.m.

Un voyage en autobus: A mon avis, mercredi à 12h.25 p.m.

Quelques disques: C-T-G, du lundi au vendredi, à 9h.50 a.m.

$1000.00: Je vous ai tant aimé, du lundi au vendredi, à 8h.45 a.m.

$5.00: Jeux Radiofuniques, le lunli à 7h.15 p.m.

Membres du Club de la Radio

M. et Mme Louis Boucher, Brosseau.
M. l'abbé Gérard Bouchard, Brosseau.
M. Henri Bérubé, Villeneuve.
M. Ferdinand Michelot, Villeneuve.
Mme Marie Therrien, 10215 - 115 rue.
M. Jos. Fortier, 10217-106 rue.
Mme Lucien Nadon, 9712-76 ave.
M. Léopold Dansereau, RR 2, South Edmonton.
M. Henri Lorieau, Camrose.
R. P. J.-O. Fournier, o.m.i., Provincial des Pères Oblats, 9916 - 110 rue.
M. Marcel Dubrule, 9845-152 rue.
M. Emile Dubrule, McLennan.
Comité de la Bibliothèque française a/s Mme Emile Dubrule, McLennan.
M. J.-B. Lamarche, 12827 - 122 rue.
M. et Mme Jules A. Couture, St-Paul.
M. Léo Jubinville, St-Paul.
M. Alexandre Drolet, St-Paul.
Mme Marie-Anne Journault, St-Paul.
M. René Jaspar, Fort Kent.
M. Pierre Lapointe, Donnelly.
M. Pierre Belley, Legal.
M. et Mme A. Faubert, Thérien.
M. Joseph Marois, Girouxville.
M. Louis Turgeon, Morinville.
M. Lucien L'Abbé, Falher.
Mme Marie H. Roy, Lac La Biche.
M. et Mme Isaie Ostigny, Lac La Biche.
Mlle Germaine Hurtubise, R.N., Spirit River.
M. et Mme Félicien Frechette, Lafond.
Mme M. L. Delisle, Chauvin.
M. E. H. Delisle, Chauvin.
R. P. J. Habay, o.m.i., Assumption Reserve Indian School, Assumption.
Mlle Albertine Socquet, St-Paul.
M. Clarence Labrie, St-Paul.
M. J. A. Chevigny, 10727-96 rue.

L'observateur

La radio devient sans contredit un commerce très populaire à Edmonton. Nous accueillons cette semaine un nouveau poste diffusant en anglais, CHED, bon succès au nouveau venue et longue vie. La concurrence honnête n'a jamais fait tort, plus il y aura de postes radiophoniques à Edmonton, meilleures seront les émissions. Edmonton compte actuellement deux postes non commerciaux: CKUA et CBX, et trois postes commerciaux: CFRN, CJCA et CHFA, avec le nouveau-né ce nombre sera porté à quatre. Si l'on compte que plusieurs résidents de la Capitale peuvent capter les ondes de CKRD, Red Deer, on conclut que les Edmontoniens sont très privilégiés en ce qui concerne la radio. Et bientôt ce sera la télévision. . .

* * *

Le Quatre d'Heure du Petit Monde continue de captiver l'attention des petits auditeurs de CHFA tous les soirs à 5h.30. Le concours organisé à ce programme a prouvé que l'émission est un succès. Jacques Thibault nous a même confié que plusieurs grands auditeurs suivaient cette intéressante émission.

* * *

La mode est aux concours à CHFA. Depuis déjà quelques semaines les auditeurs de CHFA ont une change d'augmenter de quelques disques leur discothèque. Le programme C-T-G, commencé il y a un certain temps par Laurier Leclair, s'avère un succès. Syntonisez CHFA tous les matins à 9h.50.

* * *

Bouche-trou, tel est le titre d'une nouvelle réalisation de Géralde Lachance. La *formule de cette émission:* aucune; son but: distraire. Tous les mardis soirs à compter du 9 mars, de 7h.30 à 7h.45, Géralde nous fera voguer au gré de son imagination.

* * *

Les $50.00 attachés à la charade du programme Quatre dans Un ont de nouveau pris le chemin du Manitoba. Une seule solution. envoyez plus de réponses.

* * *

L'émission "Le Monde des Jeunes" devrait faire son entrée sous peu sur les ondes de CHFA. Une belle initiative de la part de nos jeunes.

* * *

Jacques Mayol est bricoleur à ses heures. En plus des multiples talents que nous lui connaissions à date, il vient de nous prouver qu'il peut se servir très habilement de ses dix doigts. Il vient de fabriquer un chef-d'oeuvre de tableau, renfermant toutes les émissions émises par CHFA. Tout y est: couleur, vitre glissante, etc.

FORT KENT

M. et Mme Gérard Gamache accompagnés de leurs filles Candide et Jeannine ainsi que leur beau-frère et son épouse, M. et Mme Edouard Préville de St-Edouard se sont rendus au Lac La Biche pour assister au mariage de leur nièce Mlle Tremblay, avec M. John Tesslin, malgré la température un peu froide ils ont fait un heureux voyage.

C'était avec joie que nous aivons vu revenir notre chère petite Soeur Ste-Marguerite d'Antioche de l'hôpital et vendredi dernier voilà pour une autre fois qu'elle a du retourner, mais cette fois a un hôpital d'Edmonton. Elle était accompagnée de notre chère Soeur Marie Germaine, Supérieure, qui aussi sera sous les soins des médecins pour quelques jours, le bon Dieu semble éprouver nos Soeurs puisqu'on nous apprend aussi que chère Soeur Marie Thareilla, Mère Provinciale est sous les soins des médecins. Nous leur souhaitons à toutes un prompt rétablissement.

M. Georges Ducharme, samedi dernier, se rendait en ville chercher son épouse qui était sous les soins des médecins depuis trois semaines, elle a dû passer encore quelques jours à l'hôpital St-Louis, pour finir sa convalescence; on rapporte qu'elle était atteinte de la maladie de la jaunisse.

Mme George Michaud, notre institutrice du Grade VI est partie ce matin pour Edmonton où elle devra subir une opération; elle était accompagnée de sa maman Mme Albini Michaud.

Un bon groupe se rendait chez M. Georges Ducharme lundi le 15 février, afin de prendre les instructions pour l'Action Rurale, données par M. Boucher de Lafond. Plusieurs groupes se sont déjà formés, nos chefs semblent faire du bon travail.

M. Louis Collins qui travaillait aux chantiers à Slave Lake, tout en venant consulter un médecin passe quelques jours dans sa famille.

Aussi de retour de Calgary, M. Ernest Ducharme, qui suivait un cours de mécanicien, depuis le commencement de janvier. Mais il avait été hospitalisé ces dernières semaines pour cas de jaunisse. M. Guy Leguerrier l'a accompagné tout en venant visiter ses parents. Ce dernier suit un cours de menuisier, il aime bien son métier, il lui reste bien des choses à apprendre, mais il est courageux pour un jeune d'à peine dix-sept ans. Il retournait ce matin à son poste. Nous lui souhaitons persévérance dans son noble métier.

M. Marcel Déry accompagné de Mlle Létourneau, Guy Leguerrier et Mlle Smith se sont rendus à St-Paul dans son beau Dodge, visiter des amis.

Nos fermiers-unis ont donné rendez-vous vendredi dernier à la salle paroissiale. Une belle assistance, dans le but de prélever des fonds pour envoyer un délégué à leur convention qui devra se tenir à Edmonton. Il y aura assemblée mercredi dans ce but.

Lundi dernier, dans le sous basement de l'école, eut lieu l'assemblée annuelle des contribuables du district. Il y eut élection de syndic. M. Léon Albert, sortant de charge, ne voulant pas accepter pour un autre terme. M. Claude Michaud fut proposé et élu par acclamation. Il y eut un vote de remerciement pour M. Albert pour son dévouement rendu durant son terme.

En visite chez M. et Mme François Dechamplain, M. Raymond Casavant de Legal, frère de Mme Dechamplain.

Dimanche dernier, notre curé nous donnait le bilan de la paroisse. Avec un revenu de $9987. pour l'année, il nous reste qu'une dette de $300. Nous pourrions répéter les paroles de notre ancien curé quand tout marchait de l'avant: "remerciez-vous vous-mêmes".

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1.—La cause de la mort de Joe Hall, un joueur de hockey des Canadiens de Montréal, est également celle qui fit, qu'en 1919, il n'y eut pas de vainqueur de la coupe Stanley. Quelle est cette cause?

2.—Dans une fable de La Fontaine, la Colombe vit une Fourmi sur le point de se noyer dans un ruisseau. Que lui lança-t-elle pour la sauver?

3.—Comment la Fourmi prouva-t-elle sa reconnaissance à la Colombe?

4.—Cette fable qui sert à prouver qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi est précédée d'une autre fable qui sert à prouver la vérité de la même maxime. Il y est question d'un Lion et de quel autre animal?

5.—Le lion ayant accordé la vie sauve à un rat comment ce dernier prouva-t-il sa reconnaissance?

6.—La Fontaine a groupé aussi deux autres fables qui prouvent la vérité de la même maxime. Par exemple, quelle fable a-t-il placée immédiatement après celle du héron méprisant le Goujon?

7.—Quel célèbre port de mer sur l'Atlantique , la Bolivie possède-t-elle?

8.—Sur quelle mer la ville de Bakou est-elle située?

9.—Quelle erreur y a-t-il dans la phrase suivante? Le mistral rageait en Provence, inclinant les oliviers vers le nord et ajoutant à cette nuit froide et sans lune quelque chose de lugubre.

10.—Si vous vous rendez, en ligne droite, de Fort-William au Sault Sainte-Marie, qu'aurez-vous traversé de remarquable?

REPONSES

1.—La grippe espagnole qui enleva Joe Hall et qui fut également cause qu'après deux victoires, deux défaites et une partie nulle, les Canadiens et l'équipe de Seattle virent la série s'interrompre brusquement.

2.—Un brin d'herbe, qui fut un promontoire pour la fourmi.

3.—Un chasseur, pieds nus visa la Colombe, mais la Fourmi le piqua au talon.

4.—Le Lion et le Rat.

5.—En rongeant une maille du filet qui retint le Lion captif.

6.—La Fille, trop fière, qui trouvait les partis trop chétifs de moitié et qui épousa un malotru.

7.—Elle est à l'intérieur des terres.

8.—La mer Caspienne.

9.—Le mistral est un vent du Nord, et il ne peut pas faire courber les arbres vers le Nord.

10.—Le Lac Supérieur.

EGG LAKE

M. et Mme Armand Lebeuf sont revenus après avoir passé une couple de mois à Edmonton, en visite chez leurs parents.

M. et Mme Jos Paré, de Legal, et leurs enfants sont venus passer la fin de semaine chez les familles Paré, de Egg Lake, dernièrement. Ils vinrent surtout pour voir leur père, M. Henri Paré, qui se fait vieux, 87 ans.

Les gens de Egg Lake désirent exprimer leurs sympathies aux familles Dakin, de Gourin et Atmore, à l'occasion de la mort accidentelle de Edmond Dakin, le 18 février.

Mme L. G. Amyot est en train de faire agrandir son magasin, afin de pouvoir servir mieux sa clientèle.

Au 12e siècle, l'évêque danois Absolon, ou Axel, homme d'Etat et guerrier, fonda Copenhague et resserra les liens entre l'Eglise et l'Etat.

* * *

Le homard, la coque et l'huitre fournissent plus d'iode au corps humain que tout autre produit alimentaire.

Vous connaissez leur voix. . .

Cette semaine: (9) Suzanne Gautier

Eh bien oui, voici enfin la surprise! Une femme, qui bien que peu connue encore des auditeurs de CHFA, n'en remplit pas moins un travail très important au poste. Nous la retrouvons à sa machine à écrire. . .

—Cette semaine, c'est votre tour.

—Mais les auditeurs ne connaissent pas ma voix.

—Ils la connaissent, mais pas beaucoup et c'est précisément à cause de cela, et nous voulons en savoir davantage.

—Alors, très bien, je me résigne.

—Il y a longtemps que vous êtes à CHFA?

—Environ six mois.

—Et votre travail vous plait?

—Il serait plus juste de dire mes occupations, car ce qu'il y a de fameux à CHFA, on fait plusieurs choses. En plus de mon travail régulier à la rédaction des commerciaux, il m'arrive également de collaborer à certaines émissions. . .

—En somme ce qui rend votre travail doublement intéressant, c'est la variété de vos occupations. Avant de venir ici que faisiez-vous?

—J'ai voyagé un peu partout à travers le Canada. Arrivée au pays il y a environ deux ans.

—Où habitiez-vous avant de venir vous établir ici?

—Je suis née en Belgique.

—Qu'-estce qui vous a incité à venir au pays?

—Plusieurs choses. L'attrait d'un pays neuf, le goût du voyage et les merveilleux avantages qu'offre le Canada.

—Qu'avez-vous fait en arrivant ici?

—J'ai travaillé à Sudbury, en Ontario, durant environ un an. De là l'été dernier j'entreprenais un voyage à Vancouver avec mon mari. Le travail étant plutôt difficile à trouver dans ce coin du pays, nous décidâmes de passer par Edmonton avant de retourner en Ontario.

—Et vous y êtes demeurée?

—Exactement.

—Aviez-vous fait de la radio avant de venir ici?

—Je suis à mes débuts, cependant je compte bien y demeurer longtemps.

—Surtout que ça devient de plus en plus intéressant pour vous.

—Avec la possibilité de collaborer à l'émission de Radio-Canada "La Revue de l'Actualité".

—Avec toutes ces occupations: ménagère, rédactrice de commerciaux, etc., trouvez-vous quelque temps pour les loisirs?

—J'aime bien aller au cinéma ou assister à une représentation artistique quelconque.

—Et les sports?

—Natation, tennis sur table et tout dernièrement le ski. Entre parenthèse, je n'ai fait du ski qu'une seule fois et c'est déjà mon sport favori.

—Vous avez bien un dada?

—J'ai peu de temps, en dehors de mes occupations régulières, pour m'occuper d'autre chose que la radio.

—Et vos projets d'avenir?

—Cintinuer à m'occuper de radio.

La semaine prochaine, THARCIS FORESTIER.

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à La Survivance)

Dans la ligue de hockey de l'ouest, la saison tire à sa fin. Voici le nombre de parties qu'il reste à jouer à chacun des clubs, mardi matin, au moment où nous allons sous presse. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de parties jouées à l'extérieur, ce nombre est compris dans le total.

Vancouver 7 (3); Calgary 6 (2); Saskatoon 7 (4); Edmonton 5 (2); New Westminster 7 (3); Victoria 8 (5); Seattle 8 (5).

Le classement est actuellement le suivant:

Vancouver 75; Calgary 75; Saskatoon 67; Victoria 60; New Westminster 56; Seattle 46.

Chez les compteurs, à moins d'un hasard extraordinaire, la lutte se fera entre Guyle Fielder et Wayne Brown, de Seattle. Il est assez extraordinaire de constater que les meilleurs compteurs se recrutent très souvent dans l'équipe la plus faible. Seattle qui compte les deux meilleurs compteurs du circuit est en arrière position, et quand Don Poile et Enio Sclisizzi étaient en tête, les Flyers tiraient de l'arrière. Chez les récidivistes du pénitencier, Lou Fontinato est en tête, mais il est possible qu'il perde son championnat aux mains de Lloyd Durham du New Westminster. Pour revenir aux classements possibles à la fin de la saison, en ce qui concerne Edmonton tout d'abord, nos Flyers sont encore en 4e position. Il ne leur servirait à rien de déloger les Quakers de la 3e, parce que d'une façon ou d'une autre, ce sera contre Saskatoon qu'ils joueront leurs séries semi-finales. Ils n'ont donc qu'à consolider leur position en 4e place, et à empêcher le Victoria de s'en emparer. Victoria est maintenant à trois points seulement en arrière des Flyers. Chez les meneurs, Calgary ou Vancouver se disputeront la première place. Quant au Seattle, tout porte à croire que ce sera le club éliminé de la saison. A bientôt donc pour la semi-finale Quakers-Flyers.

* * *

Le cheval Thirteen of Diamonds, propriété de Alberta Ranches a abaissé tous les records à l'hyppodrome de Santa Anita, dans la course du mille et quart. Il a parcouru la distance en deux minutes exactement.

* * *

L'ouest canadien a remporté le championnat canadien au badminton. L'équipe de doubles mixte de Vancouver a défait sa rivale de Toronto dans la série finale du pays.

Chez les Canadiens de Montréal, le remplaçant de Gerry McNeil, le Canadien-français Jacques Plante en était en fin de semaine dernière à son 3e blanchissage. Il avait passé 236 minutes dans ses buts sans avoir été déjoué une seule fois.

Au baseball, les Eskimos de la ligue internationale de l'ouest commenceront leur saison ici même, à Edmonton le 14 mai prochain alors qu'ils disputeront une partie au Calgary. Ils recevront ensuite la visite des Chiefs de Wenatchee et des Bears de Yakima avant de se mettre en route.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Choc des idées
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.00—Adol à la maturité
4.15—Femmes célèbres
4.30—Progr Jasper Place
6.00Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Soirée en Alberta
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
3.00—Aventures scientifiq
4.00—Aventure scientif.
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Orchestre de Cliff
8.30—Récital
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Récital
9.00—Chanson. variétés
9.30—Concert populaire
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Pot-Pourri Music.
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Notre français
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plus graud intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous — au moins une fois par semaine — même si c'est seulement pour quelques minutes.

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous..?

B.—Combien de personnes dans votre famille?....

C.—Combien de radios avez-vous?.......................

D.—Possédez-vous une auto?.............................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?......................................

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français?..

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les prochaines statistiques paraîtront en mars.



La Moisson est grande

8 sur 10

Quand une demoiselle se présenta chez un couple d'heureux jubilaires de New-York, l'automne dernier, elle croyait trouver les deux cinquantenaires en prière ou en méditation, eux dont 8 des 10 enfants s'étaient consacrés au service de Dieu et de l'Eglise. Mais non, elle trouva deux heureuses personnes, et la bonne vieille de dire presque tout de suite: 'Nous autres, les Donachie, nous sommes tous faits pour vivre et mourir joyeusement.'

Voulant connaître la recette pour diriger 8 de leurs 10 enfants vers le service divin, la visiteuse eut cette simple réponse: 'Rien d'extraordinaire du tout, sinon que nous avons toujours été extraordinairement occupés et extraordinairement pauvres. Tous les enfants, selon leur âge, devaient apporter de l'eau au moulin. Il n'y eut jamais un moment d'oisiveté dans la maison. Chacun faisait sa part, et les plus âgés des enfants aidaient les plus jeunes. S'ils furent tous de bons enfants, continua la bonne maman, ne serait-ce pas parce qu'ils n'ont pas eu le temps d'être autre chose?'

'Une chose que tous s'acclimatèrent à la crème de blé, retorqua le papa, car pendant la crise c'était, la plupart du temps, le seul mets qu'on pouvait leur offrir.'

Cette débâcle de vocations sous le même toit, peut-on dire, commença avec l'aîné qui eut toujours le désir de se faire prêtre; mais en voyant pousser dru les petits frères et petites soeurs, il craignait d'être égoiste en manifestant ses aspirations intimes, il croyait de son devoir de se mettre au plus tôt à gagner de l'argent pour aider la famille. Il sortit donc de l'école après son huitième grade, et se mit au travail pour aider les siens.

Chauffeur de taxi, ce jeune homme eut à conduire un évêque un jour, et il profita de cette aubaine pour demander bonnement comment s'y prendre pour devenir prêtre. L'évêque l'encouragea à continuer ses messe et communion quotidiennes, à essayer de poursuivre ses études en cours du soir. Mais cette vocation ne se mit effectivement en marche que longtemps plus tard, alors que la famille comptait un prêtre, un séminariste, cinq religieuses, et que les parents avaient atteint une modeste aisance.

C'est donc à 28 ans qu'il reprit son sac d'école, quitte à se faire appeler grand-père par ses jeunes compères de 14 ans.

Si l'aîné des garçons se sacrifia pendant de nombreuses années pour aider les plus jeunes, l'aînée des filles en fit autant en commençant jeune à travailler; à l'heure des amours elle fit la sourde oreille, sentant de son devoir d'aider à préparer les futurs prêtres et les aspirantes religieuses.

N'est-ce pas qu'il est beau ce sacrifice des aînés en faveur de leurs benjamins? Ces enfants furent initiés tout jeunes à 'vivre pour les autres'; n'ayant pas d'argent à dépenser, ils se dépensèrent eux-mêmes par l'entraide mutuelle, apprenant ainsi qu'il vaut mieux donner que recevoir.

Et nous avons ici un des motifs qui expliquent pourquoi une famille nombreuse a plus de chances, souvent, de compter des vocations: dans une famille nombreuse bien organisée, les plus vieux s'habituent tout jeunes à penser aux autres, à les aider, à se sacrifier pour ainsi dire. C'est là une atmosphère très chrétienne de vraie charité fraternelle, de dévouement, de sacrifice pour le bien commun. Et une vocation, n'est-ce pas se sacrifier soi-même pour le bien commun de l'Eglise et des âmes?

Plut à Dieu que les parents d'aujourd'hui aient le même art de faire travailler leurs enfants, de les habituer aux renoncements et au don de soi, et alors, leurs foyers seront très probablement bénis d'une ou de plusieurs vocatoins. C'est plutôt rare qu'on ait envie de se donner au bon Dieu quand les parents nous donnent le bain tout mâché, comme on dit familièrement.

La vocation est en somme une question d'amour qui se manifeste par le don de soi, le dévouement. Elevons nos enfants selon leurs caprices, dans la ouate, mais n'attendons pas de vocations d'une pareille éducation à la Rousseau. Vous n'avez pas connu ce Jean-Jacques Rousseau qui recommandait de laisser pousser les enfants sans leurs mettre d'enfarge ou de restreinte, sans les contrecarrer afin qu'ils soient eux-mêmes plus tard? Education qui pèche à sa base, puisque l'Ecriture nous avertit qu'il hait son enfant celui qui ménage la verge, c'est-à-dire que celui qui ne sait pas reprendre son enfant l'aime d'un mauvais amour.

Ah! si les familles albertaines pouvaient en donner beaucoup de "8 sur 10" à l'Eglise, comme l'Eglise de chez nous en connaitrait des progrès, et comme nous pourrions songer à préparer des missionnaires pour les terres lointaines!

Si, dans un pauvre faubourg de New-York, un pauvre petit menuisier a pu donner 8 enfants au bon Dieu, pourquoi nos parents albertains ne pourraient-ils pas rêver en faire autant?

En cette année mariale, ne manquons pas de prier pour les vocations, semées largement par le bon Dieu dans le coeur de nos jeunes, les parents.

"Deuil" national pour l'Autriche

Vienne. — Après l'échec des pourparlers sur l'Autriche, à Berlin, le drapeau national a été en berne sur les immeubles du parti populaire à Vienne et de grandes bannières noires de deuil couvraient les façades.

D'autre part, la jeunesse du parti populaire a diffusé à des millions d'exemplaires un tract où, après avoir déclaré que "Molotov veut l'occupation, l'Autriche sans droits", elle suggère notamment: "Que tous les journaux autrichiens impriment en grosses lettres que l'Autriche n'est pas libre", que l'appel suivant à la conscience du monde soit répandu par les ondes de la radio.

"Formez un front de liberté, pensez toujours, dites partout l'Autriche n'est pas libre."

La radio autrichienne, annonçant la faillite de la conférence des Quatre a contremandé ses programmes réguliers et joué de la musique classique.

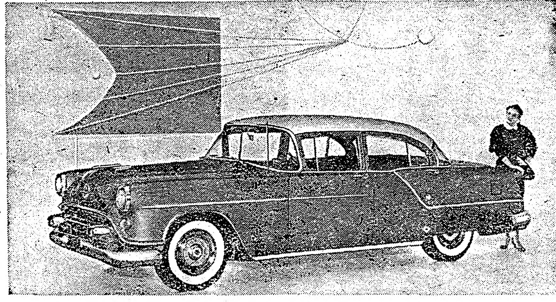
Le chancelier Julius Raab a dit: "La justice a dû céder le pas à la force, mais l'Autriche ne s'inclinera pas devant une politique de puissance. Les tactiques de grignotage et épuisement ne réussiront pas avec le peuple autrichien.'

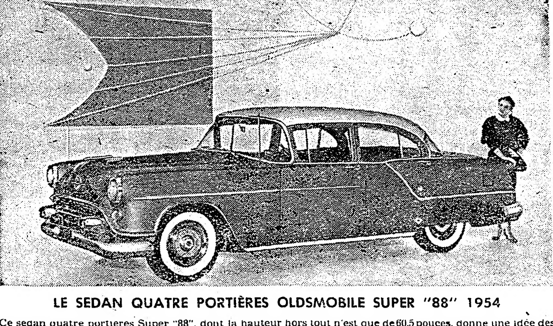
Gibraltar est en majorité catholique

Gibraltar (C.C.C.) — Gibraltar, qui est devenu un sujet d'actualité depuis les protestations espagnoles contre la prochaine visite du couple royal britannique, forme actuellement avec les villes avoisinantes de La Linea et de Conception, une agglomération d'environ 35,000 âmes. Gibraltar même comptait en 1948 environ 22,500 habitants.

La grande majorité de la population civile parle l'espagnol. Dans la ville même, on compte 16,000 catholiques répartis en quatre paroisses.

Il y a 11 écoles catholiques sur les 13 écoles primaires de Gibraltar. Tous les établissements d'instruction sont subsidiés par le Gouvernement britannique, car Gibralta a le même statut que Malte, celui d'une colonie de la Couronne. Le culte juif a 2,000 adeptes et dispose de quatre synagogues.





LE SEDAN QUATRE PORTIÈRES OLDSMOBILE SUPER "88" 1954

Ce sedan quatre portières Super "88", dont la hauteur hors tout n'est que de 60.5 pouces, donne une idée des modèles 1954, les plus bas qu'Oldsmobile ait jamais produits, et ils sont caractérisés par une merveilleuse tenue de route et une suspension très douce. Le pare-brise panoramique, de style sur commande, élargit considérablement la vue avant et aide à accentuer les contours abaissés du capot et du pont arrière. Le pare-brise enveloppant se fond gracieusement dans le ventilateur en forme de clef de voute. Le ventilateur sur toute la largeur de l'auvent, avec grille d'acier inoxydable, améliore le système de chauffage et d'air frais, dont l'unité compacte se trouve à l'arrière du compartiment du moteur. L'aménagement intérieur est luxueux. Il offre trois choix de couleurs pour le capitonnage en deux genres de drap de nylon. Le moteur de la Super "88" est de 185 CV. et son rapport de compression est de 8.25 à 1. La servo-direction, les servo-freins, l'Hydraumatique, l'oeil autronique, le fini deux tons, les panneaux des roues arrière et les pneus à flanc blanc sont facultatifs à coût additionnel.

VANCOUVER

Feue Mme J.-B. Tisseur

Spectacle impressionnant de voir les membres d'une belle et nombreuse famille accourir de tous les points du pays et se presser avec affection au pied des autels et auprès des restes mortels d'une mère bénie pour lui rendre leurs derniers hommages de piété filiale.

Mme Jean-Baptiste Tisseur, née Alvine Rhéaume, décédée subitement à sa résidence, 591 ouest, King Edward, Vancouver, le 19 février, à l'âge de 66 ans, était la mère de 10 enfants, tous réunis pour les funérailles à St-Sacrement, le 22 Charlotte, qui reçut son dernier soupir, Lorraine et Roberta, toutes trois demeurant à la maison paternelle; Mme L. Ouellette (Yvette) d'Ottawa; Mme Prior (Renée) de Calgary; Mme G. P. Ste-Croix (Léona); Mme N. Harrison (Jeannette) et Mme C. Brown (Noëlla) et deux garçons, Gérard et Roger, tous de Vancouver. Mme Tisseur laisse aussi dans le deuil: son mari, qu'elle avait épousé à Vonda, Sask.; quatre soeurs: Rév. Sr St-Eugène, de Sherbrooke, Mme C. Charpentier, de Manchester; Mme D. DeVito et Mlle Rose-Anne Rhéaume, toutes deux de Neuville, P.Q.; son cousin S. Exs. Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins, Ont.; son neveu, le R.P. E. Rhéaume, O.M.I., d'Edmonton.

Le service fut chanté par le R.P. Z. Bélanger, curé, assisté des RR. PP. Mercier et Goyer, s.s.s. Mgr L. Forget, P.D., assistait au choeur. M. E. Pallard, dirigeait les pompes funèbres. En témoignage de la sympathie universelle dont elle jouissait dans la paroisse, de nombreux parents, amis et paroissiens assistèrent aux funérailles et se rendirent au cimetière d'Ocean View.

Native de Ste-Croix de Lotbinière, P.Q., ayant demeuré de nombreuses années en Saskatchewan, Mme Tisseur était venue avec sa famille en Colombie, il y a dix-huit ans et après avoir été du nombre des familles qui sollicitèrent la paroisse française à Vancouver, et dès les débuts et depuis sans relâche, elle mit au service des organisations paroissiales, toutes ses ressources de culture (elle avait été longtemps institutrice), d'activié débordante et de sociabilité. Elle fit partie des Dames Auxiliaires, du Cercle can.-fr. qui la délégua au Congrès de la Langue française à Québec, en 1952; de la Troupe Molière dont elle fut une fondatrice et une animatrice jusqu'au bout, et enfin des classes de français du samedi. Aussi sa disparition prit-elle la proportion d'un deuil paroissial et c'est toute la communauté paroissiale qui présente à la famille éprouvée ses sincères condoléances.

Réception des Chevaliers de Colomb

Nouveau gage de solidarité, les Canadiens français de Vancouver ont décidé de fonder un conseil spécial et ont procédé, mardi, le 23 février à la réception de 11 chevaliers du 1er degré, en vue de la formation de ce nouveau Conseil. La réception eut lieu à la Salle paroissiale St-Sacrement et fut présidé par le Grand Chevalier du Groupe de Maillardville, M. le Dr Beaudoing, assisté du Député de District, M. Charles Cyr. Environ 80 personnes assistaient à l'initiation, dont le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse.

Voici les noms de ceux qui furent reçus du 1er degré: MM. Oscar Boucher, Odilon Dupeau, Léo Dupré, Louis Folliette, Roland Lefebvre, Benoît Poitras, Marcel Roy, Elie Savoie, Kim Surette, Hervé Thomson et G.-H. Walker. Il y eut aussi 9 récipiendaires de Maillardville. Une collation fut ensuite servie aux assistants par le Comité d'organisation dont M. Donat Savoie est le Président et qui organisera également pour bientôt une réception de 2ème et du 3ème degrés.

Population Française de la Colombie

d'après le recensement fédéral de '51

TABLEAU No VII

	Popul. totale	Popul. franç.
Division No 7	18,247	774
Subdivision "A": Bella Coola, Côte	5,149	152
1) Non organisé	4,098	152
2) Réserves indiennes	1,051	......
Subdivision "B": Knight, Côte	2,644	109
1) Non organisé	1,921	109
2) Réserves indiennes	723	......
Subdivision "C": Powell River, Côte	10,454	513
1) Non organisé	5,256	255
2) Réserves indiennes	341	......
3) Villages: Cranberry Lake,	1,350	64
Vestview	3,507	194
TABLEAU No VIII		
Division No 8	40,276	2,402
Subdivision "A": Nechako, Fraser, Parsnip	11,420	931
1) Non organisé	6,559	664
2) Réserves indiennes	158	....
3) Cité: Prince George	4,703	267
Subdivision "B": Fraser, Canoe	3,397	254
1) Non organisé	2,908	215
2) Villages: McBride	489	39
Subdivision "C": Chilcotin, Nord	3,174	141
1) Non organisé	2,414	141
2) Réserves indiennes	760	....
Subdivision "D": Cariboo	7,094	449
1) Non organisé	4,332	317
2) Réserves indiennes	262	....
3) Village: Quesnel	1,587	71
Williams Lake	913	61
Subdivision 'EE': Skeena, Bulkley	6,815	263
1) Non organisé	3,584	214
2) Réserves indiennes	2,027	....
3) Villages: Smithers	1,204	49
Subdivision "F": Nechako, Upper	6,250	280
1) Non organisé	4,189	203
2) Réserves indiennes	616	....
3) Villages: Burns Lake	801	54
Vanderhoof	644	23
Subdivision "G" Babine, Stuart, Takla Lake	2,126	84
1) Non organisé	966	84
2) Réserves indiennes	1,160	....

PICARDVILLE

L'assemblée annuelle du district d'école séparée Sainte-Bernadette a eu lieu le 25 février. On y a procédé à l'étude du rapport financier pour l'année 1953 et à l'élection d'un nouveau membre du conseil d'administration. M. Johnny Frigon a été élu. Les contribuables du district d'école Saint-Jérôme se sont aussi réunis pour remplacer les membres du conseil d'administration sortant de charge. M. Léo-Paul Valcourt a été élu par acclamation. Les deux autres districts d'école séparée ont aussi élu chacun un nouveau membre.

M. et Mme Léo-Paul Valcourt sont les heureux parents d'un fils, qui a été baptisé le 21 février sous les prénoms de Ernest-Edmond. M. et Mme Ludger Valcourt ont été les parrain et marraine.

M. Auguste Théberge a fait un séjour à l'hôpital de Westlock, de même que Mlle Yvonne Victoor. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

La Rév. Mère Générale des Soeurs Filles de Jésus était dimanche de passage dans la maison de sa communauté ici, accompagnée d'une de ses assistantes à la Maison Générale de la Congrégation. On sait que la Maison Générale se trouve à Kermaria, en France. Que la très Rév. Mère veuille bien agréer l'expression de la reconnaissance de cette paroisse pour l'oeuvre d'éducation catholique que ses filles poursuivent dans cette paroisse.

M. et Mme Arthur Riopel se sont dernièrement rendus visiter leur fille religieuse au couvent de la mission de Lac La Biche.

Un enfant est né à M. et Mme Lionel Valcourt.

La ville de Chester, en Angleterre, fut autrefois le quartier général de la Légion romaine pour plus de trois siècles.

* * *

Les Canadiens ont construit le premier vaisseau à vapeur à traverser l'Atlantique; c'était le Royal William qui fit son premier voyage en 1833.

* * *

L'océan Pacifique a une profondeur moyenne de 14,050 pieds, bien qu'il atteigne une profondeur de 35,000 dans les Philippines.

Edward Jenner, médecin anglais décédé en 1823, fut le premier à utiliser la vaccination.

* * *

Selon les géologues, les chutes Niagara ont reculé de sept milles en amont en 25,000 années.

Avis aux créanciers

Succession de feue Marie Rose Asselin, veuve, de St-Albert, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Marie Rose Asselin, décédée le 20 décembre 1953, sont tenues de faire à Me **Paul E. Poirier, C.R.,** avocat de l'exécuteur Colin McGillivray, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 avril 1954, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribueront les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 10 février 1954.

Paul E. Poirier, C.R.
Avocat de l'exécuteur,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

JOUSSARD

Le 14 février, le R. P. Forget, o.m.i., recteur du Collège de Falher, aumônier d'Action Catholique, et Soeur Ludovic Marie, de McLennan, directrice de la Croisade Eucharistique, se rendent à la Mission St-Bruno pour visite de section. Ils disent leur satisfaction du travail qui se fait parmi les enfants, tant de la mission que de l'école du village.

Le 16 février, Soeur Supérieure, Soeur Laurian, part pour Midnapore pour la retraite annuelle. Elle sera absente deux semaines.

Le 17 février, plusieurs Pères et Frères Oblats viennent à Joussard pour la fête de la Congrégation, et pour la réunion avec Mgr Routhier, qui a lieu à la Mission.

Le 20 février, Soeur Yvonne Emilie, de la Mission St-Bruno, et sa soeur, Mlle Rita Roby, qui travaille à la mission, reçoivent la triste nouvelle du décès de leur petit frère Louis, âgé de onze ans. Elles partent pour Jean-Côté pour assister aux funérailles. Nos sincères sympathies.

Le 23 février. Les élèves de l'école du village sont invités à la Mission, par bonté du R. P. Sauvé, pour voir un beau film sur l'Oratoire St-Joseph. Ce film est apporté par M. l'abbé Gagnon, de High Prairie. Merci à toutes ces personnes qui veulent bien nous procurer ce plaisir.

Mlle Rose Marie Charrois est de retour à la maison après avoir passé une semaine à l'hôpital à la suite d'une opération d'urgence pour l'appendicite.

Et Mme F. X. Plante se sent assez bien pour aller rendre visite à sa fille, Mme Préfontaine (Thérèse) à Chisholm.

M. et Mme Melvin Kale sont de retour d'Edmonton où ils se sont rendus par voyage d'affaires.

La famille Ernest Savageau s'est rendue à Falher, la semaine dernière, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Dentinger, parents de Mme Savageau.

Mme Hervé Carrier se donne le plaisir d'aller se promener à Cirouxville.

M. et Mme Joseph-Aimé Bédard, de Falher, ainsi que M. et Mme Eugène Bachand, de McLennan, sont de fréquents visiteurs à Joussard chez les familles Bédard. A leur dernier voyage ils ont ramené Mme Laurent Bédard avec eux.

Notre série de parties de cartes bat son plein. Nous avons déjà deux dimanches de cette série de passés. Les gagnants de la première partie furent, M. Willie Charrois et Mme A. Leblanc; de la deuxième, Mme J. Claveau et M. Jos. Brassard. C'est à qui aurait le plus d'ambition. C'est intéressant, tous veulent gagner.

Après la Sainte Messe, tous les dimanches pendant cette année Mariale, nous réciterons la prière du Saint-Père à la Vierge Marie. Récitons-la avec confiance et que tout ce que nous demandons dans cette belle prière soit exaucé.

Chez les Rédemptoristes

Premier américain élu Supérieur Général de la Communauté

Le T. R. P. Guillaume Gaudreau, C.Ss.R., est d'origine canadienne par ses parents

Ste-Anne-de-Beaupré (C.C.C.)—Le Très Rév. Père Guillaume-P. Gaudreau, dont on a annoncé l'élection comme recteur majeur et supérieur général de la Congrégation des Rédemptoristes, est le premier Américain élu à la tête de cette congrégation, fondée au royaume de Naples, en 1732, par saint Alphonse de Liguori.

Depuis sa fondation, cette congrégation missionnaire s'est répandue dans le monde entier. Des pionniers sont venus l'établir aux Etats-Unis en 1832. Elle y compte actuellement trois provinces avec 79 maisons et cinq vice-provinces avec 35 maisons.

Le nouveau général demeurait à New-York, comme consulteur provincial de la province de Baltimore, depuis 1950. Pendant treize ans, de 1937 à 1950, il avait été missionnaire et supérieur de la vice-province des Rédemptoristes américains de Campo Grande, au Brézil. De 1930 à 1937, il avait exercé son ministère à la célèbre "Mission Church" de Roxbury, à Boston, Mass., et de là il avait prêché de nombreuses missions en anglais et en français à travers la Nouvelle-Angleterre

Né à So. Baintree, Mass., le T.R.P. Gaudreau est d'origine canadienne par ses parents; son père et sa mère étaient de Saint-Valentin (St-Jean de Québec). Après avoir travaillé comme arpenteur de la Compagnie du chemin de fer New Haven, il fit ses études classiques au Petit Séminaire des Rédemptoristes à North East, Pa. Le 2 août 1922, il devenait rédemptoriste en émettant les voeux de religion au Noviciat d'Ilchester, Md.

Il commença ses études philosophiques et théologiques au Scolasticat d'Esopus, New-York; il y fut ordonné prêtre le 19 juin 1927 et se rendit faire sa dernière année au Studendat d'Attert, Belgique; après quoi, il fit son second Noviciat à Uvrier, Suisse. Avant son retour aux Etats-Unis, il prêcha en français une année de missions dans les divers diocèses de l'Europe. Outre l'anglais et le français, il possède la langue espagnole et parle quelques autres langues.

Comme supérieur général de la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur, le T.R.P. Gaudreau aura sous sa juridictoin 27 provinces et 35 vice-provinces. Les membres de sa congrégation se chiffraient, en 1953, par 8,129.

Parmi les membres de sa famille, le nouveau général compte une soeur jumelle, religieuse, Soeur M. Bernadetta, supérieure des Soeurs Franciscaines à Lakeland, Fla.; un cousin, missionnaire rédemptoriste à Saint-Alphonse, N. Y.; un frère, M. Victor Gaudreau, architecte à Baltimore, Md.

Edmonton. — Le commentateur de la *radio nationale*, M. John Fisher, adressant la parole hier soir au banquet en honneur des joueurs de curling venus des onze provinces du Canada à l'hôtel Macdonald en notre ville a expliqué que d'ici 25 ans notre pays compterait 15 à 18 provinces et qu'elles seraient probablement connues sous les noms de Keewatin, Ontario Nord, Québec Nord, Yukon, Mackenzie, Baffin et Victoria, etc.

* * *

Le premier cinéma fut ouvert à Los Angeles, Californie, le 2 avril 1902.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Souper au fèves

Dimanche, le 21 février, nos étudiants de la Haute Ecole, avec l'aide de quelques dames de Sainte-Anne, donnèrent un souper aux fèves, en notre auditorium, au profit de nos écoles. Ils servirent environ 300 convives, qu'ils intéressèrent ensuite par un concert d'amateurs. Ce fut un réel succès. Félicitations et remerciements à nos étudiants.

Funérailles

Mercredi, le 23 février, à 3h. de l'après-midi, le R. P. curé officia aux funérailles des anges de Richard Lambert, brûlé à mort, le 20 février. Il était âgé de quinze ans, mais invalide depuis son enfance. Un grand nombre de paroissiens assistèrent aux funérailles dont les enfants de l'école élémentaire, avec les religieuses. Paul et Gérard Lambert, frères du défunt, étaient porteurs avec deux petits amis, Roger Caouette et Raymond Painchaud. L'inhumation eut lieu au cimetière de Coquitlam. Nous réitérons nos sympathies à la famille Lionel Lambert, qui a donné à la paroisse un bel exemple de soumission à la volonté de Dieu.

Année Mariale

A notre messe mariale du samedi pour les enfants, le R. P. curé commenta la parole de l'Ecriture: "Celui qui me trouvera, trouvera la vie". Il nous présenta Marie comme un raccourci à la sainteté et nous proposa des petits moyens pour l'honorer à l'imitation des saints, en particulier saint Gabriel de la Vierge des Douleurs dont c'était la fête en ce samedi, le 27 février, saint Bernardin de Sienne, franciscain, qui, petit garçon, visitait la madone à la porte de la ville de Sienne, tous les jours, et lui apportait des fleurs; et Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Clarisse, qui avait ses heures, ses jours, ses semaines, ses mois et ses années mariales.

Baptême

Dimanche, le 28 février, le R. P. curé baptisait Joseph Philippe Claude Morneau, né le 16, enfant de M. Roland Morneau et le Marie-Jeanne Nadeau. Les parrains de l'enfant furent ses grands-parents, M. et Mme Philippe Morneau, de Haney.

25e anniversaire de la signature des accords du Latran

L'Eglise et l'Etat s'unissent pour le célébrer

Rome (C.C.C.) — Le 11 février, à l'initiative de S. Em. le cardinal Clément Micara, vicaire général de Rome, et de M. Rebecchini, bourgmestre de la Ville éternelle, un Te Deum solennel a été chanté en l'église Santa Maria dell Ara Coeli à Campidolio à l'occasion du 25e anniversaire de la signature des accords de Latran.

Ont participé à cette cérémonie plusieurs cardinaux, différentes personnalités du gouvernement et du parlement italien et des diplomates accrédités auprès du Saint-Siège et du Quirinal. A l'occasion de ce jubilé, S. S. le Pape Pie XII a offert au gouvernement italien une magnifique oeuvre d'art des collections du Musée du Vatican.

S. Em le cardinal Ildephonse Schuster, archevêque de Milan, a souligné la signification politique et religieuse de ce traité dans un appel à tous les fidèles de Lombardie. Il rappela les événements qui ont précédé le traité et conduit à la réconciliation et déclara que la foi des Italiens est une garantie pour le Concordat.

Comme on le sait, les accords de Latran ont été signés le 11 février 1929 par le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat de S. S. Pie XI, et par Benito Mussolini au nom du royaume d'Italie. Le traité rendait au Souverain Pontife sa pleine souveraineté et permettait la résurrection de l'Etat pontifical qui avait été supprimé en 1870: "Stato della Città del Vaticano", "l'état miniature célèbre dans le monde entier".

Toujours d'après les stipulations du traité, la religion catholique est la seule religion d'Etat en Italie; dans le Concordat, le catholicisme est reconnu comme base de l'éducation de la jeunesse et les lois ecclésiastiques sur le mariage sont admises par l'Etat.

Londres. — Les Communes britanniques ont défait par une majorité de 25 votes une motion travailliste qui **réclamait une réduction dans les dépenses miltaires.** La motion exigeait aussi une diminution dans la durée du service obligatoire.

Dernière heure

Québec. — Le premier ministre Duplessis estime qu'il y a trois mille agents communistes secrets à l'oeuvre dans la province de Québec. M. Duplessis dit qu'il tient ces renseignements d'un homme qui occupait un poste de confiance dans les services de renseignements de l'armée anglaise et de l'armée canadienne.

* * *

Edmonton. — Une grève des ouvriers de l'industrie du pétrole qui aurait paralysé quatre compagnies en Colombie canadienne et une usine d'Edmonton a été retardée.

* * *

Washington. — Le procureur général des Etats-Unis, M. Leo Rover, se présentera devant le grand jury de Washington aujourd'hui pour faire porter une accusation rapide contre les quatre fanatiques Porto-Ricains qui ont blessé cinq congressistes dans la Chambre des représentants.

* * *

Caracas. — Les délégués des Etats-Unis à la Conférence panaméricaine de Caracas consacreront une grande partie de leur temps aujourd'hui à s'assurer des appuis pour appliquer des méthodes fortes contre le communisme dans le nouveau monde.

La Comédie Humaine...

(suite de la page 1)

Le Caire. — Le régime militaire qui s'est imposé en Egypte annonce que la politique étrangère du pays ne sera pas modifiée.

* * *

Samedi, 27 février

Edmonton. — Les meilleurs équipes de curling du Canada envahissent la ville pour les grandes séries qui doivent s'ouvrir aux Gardens, lundi.

* * *

Le Caire. — Le Conseil révolutionnaire de l'Armée, à la suite d'un volte-face soudain dans ses tactiques, rétablit le Général Naguib à la présidence de l'Egypte.

* * *

Paris. — Si la Chine communiste désire amener la fin de la guerre en Indochine, elle sera bien accueillie, déclare M. Pierre de Chevigné, secrétaire au ministère français de la Guerre.

* * *

Berlin-est. — Des agents de sécurité soviétiques sont à Cittbus, en Allemagne, où ils enquêtent sur la chute récente de plusieurs avions MIG, de fabrication soviétique.

* * *

Madras. — Après avoir passé une semaine aux Indes, où il a eu plusieurs Nehru, l'Honorable Louis Saint-Laurent est en route pour Ceylan.

* * *

Moscou. — Le gouvernement soviétique annonce que la Crimée fait maintenant partie de la république soviétique de l'Ukraine. Jusqu'à maintenant, elle appartenait à l'U.R.S.S.

* * *

Beirout. — La police syrienne a ouvert le feu sur des rebelles qui tentaient de s'emparer de la station radiophonique de Damas.

* * *

Dimanche, 28 février

Seoul. — Le président Sud-Coréen, M. Syngman Rhee prédit que la Conférence de Genève ne réussira pas à réunifier la Corée et par le fait même sera un fiasco.

* * *

Nouvelle-Delhi. — Le Pandit Nehru, premier ministre de l'Inde, refuse une offre américaine d'aide militaire.

* * *

Le Caire. — La police doit se servir de ses armes pour calmer une foule de manifestants qui tentent d'envahir le quartier réservé aux Ambassades étrangères.

* * *

Washington. — Avant son départ pour le Vénézuéla, M. Foster Dulles a une très importante conférence avec le Président, et les fonctionnaires du service diplomatique et du secrétariat de la défense.

* * *

Montréal. — La Société Air-Canada reçoit une super-constellation pouvant transporter 72 passagers. Elle doit en recevoir sept autres du même calibre.

* * *

Windsor. — Le vice-président de la Compagnie Ford se montre très optimiste quant à l'avenir industriel du Canada.

* * *

Lundi, 1er mars

Edmonton. — La grande souscription anuelle en faveur de la Croix-Rouge commence aujourd'hui. L'objectif provincial: $470,000.

* * *

New-York. — Une Commission spéciale commence l'interrogation de 66 personnes au sujet du marché-noir de bébés découvert récemment à Montréal.

* * *

Washington — L'amiral Arthur Radford croit que les forces armées des Etats-Unis devront subir une période de guerre froide qui pourrait fort bien durer plus de 20 ans.

* * *

Vancouver. — Un contingent de 170 soldats canadiens, de retour de Corée, arrivent au Canada.

* * *

Ottawa. — M. C. D. Howe recommande qu'un Comité sénatorial soit constitué pour étudier l'angoissant problème du grand nombre des mortalités attribuables aux accidents de la route.

* * *

Washington. — Le Sénateur William Jenner annonce son intention de rendre public le témoigage qu'il a recueilli d'Igor Gouzenko.

* * *

Washington. — Trois hommes et une femme, cachés dans la galerie réservée au publique, au Capitole, ouvrent un feu bien nourri et blessent cinq députés, dont un assez gravement. Tout en dirigeant leur fusillade, ils crient: "Vive le Porto Rico libre!"

* * *

Mardi, 2 mars

Ottawa. — Les débats entrepris il y a 6 jours au parlement se terminent sans résultat apparent.

* * *

Edmonton. — Une grosse industrie à l'est de la ville reçoit l'ordre de ne plus déverser ses déchets dans la rivière.

* * *

Paris. — L'on s'attend à ce que M. Bidault et M. Adenauer, premier ministre allemand s'entretiennent prochainement sur la question épineuse de La Sarre.

* * *

Belgrade. — Le maréchal Tito croit que les Nations libres auraient avantage à permetre à la Chine rouge de participer aux délibérations internationales. Il croit que cela serait de nature à éloigner la Chine du Kremlin.

* * *

Ottawa. — Le Ministre du Travail ne se rend pas à la demande de Mme Fairclough, députée conservateur de Hamilton qui demandait une loi assurant aux femmes qui travaillent le même salaire qu'aux hommes.

* * *

Washington. — Les mesures très étroites de sécurité sont prises pour empêcher la répétition de l'attentat commis hier par des extrémistes portoricains.

Girouxville

Journée d'A.C.F.A.

Anonyme, 8.70.

$5.00

Jos. Caseault, Ernest Deslauriers, Roland Deslauriers, Paroisse N.-D. de Lourdes, Pères Oblats de M.I., Albert Simoneau, Soeurs de Ste-Croix, Mme Jos. Tremblay.

$2.00

Laurent Béchard, A. Bégin, H. Bégin, O. Bégin, Donat Benoit, Hervey Blanchette, Josaphat Boisvert, Emile Doucet, J. Doucet, Cyprien Foisy, Donat Gagnon, Aurèle Guindon, L. Houle, A. Rémillard, Antonio St-Arneauld, Francis St-Jean.

$1.00

F. Anctil, Jos. Anctil, Charles-Cl. Bédard, Eugène Bélanger, Eusèbe Bélanger, J. A. Bernard, Amédée Brochu, David Brochu, Jos. Bugnet, Paul Boisvert, Rosario Crarbonneau, Jean-Gilles Chauvin, Alfred Cloutier, J. Cossette, Elphège Couillard, Mme B. Cunningham, Louis Dubé, Germain Dufresne, O. Dufresne, X. Dufresne, J. Dumas, Euclide Dunberry, E. Pigeon, J. St-Arneauld, A. St-André, Alfred Gaucher, Didier Girard, Joseph Henly, Mme A. Juneau, Ls-Jos. Laberge, Georges Lanctôt, Eugène Lanctôt, J. Laverdière, A. Lavoie, H. Leclerc, V. Leclerc, Henri Lejeune, Eugène Lemire, Euclide Lefebvre, Mme Ph. Lefebvre, B. Léveillé, Albert Lévesque, E. Lorrain, Mme Brien, Aimé Rey, Th. Rémillard, N. Rochon, Lucien Smith, I. Soucy, P.-E. St-André, Mme F. Sylvain, J.-E. Trudeau, E. Parent.

Louis Lavoie, .75.

.50

Jean Bonnamour, A. Charbonneau, H. Deslauriers, L. Doucet, Mme Jules Dumas, L. Dumez, Eugène Girard, Mme J. Laroque, V. Limoges, G. Monette, Marcel Papineau.

Total $140.00.

